

Pour contrer la spéculation sur l'orge

L'Etat supprime les subventions à la demande des éleveurs

Page 4

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Onzième année - N° 4017 - Jeudi 10 novembre 2016 - Prix : 10 DA

Retard dans la distribution des logements sociaux à Béjaïa

Des souscripteurs ferment la route nationale

Page 24



Sellal réunira samedi les walis

Les représentants de la République sous pression

Page 3

Non à la crise et non à la guerre

Par Mohamed Habili

La victoire de Donald Trump sur Hillary Clinton était prévisible. Toutefois uniquement comme quelque chose à venir qui a pour lui la logique sous-jacente des événements, mais dont la réalisation jusqu'au bout reste incertaine, car dans la réalité rien n'est jamais écrit d'avance. Pour preuve, les mêmes forces qui ont permis à un novice en politique de l'emporter sur quelqu'un d'aussi vieux dans le métier que Clinton auraient dû faire en sorte que ce soit Bernie Sanders qui reçoive l'investiture démocrate en lieu et place de la même Clinton. Cela n'a pas été le cas. Cela aurait pu aussi ne pas être le cas le 8 novembre. Il n'en reste pas moins que pour tout observateur peu désireux de s'en laisser compter, ce qui suppose pour le moins chez lui de l'indépendance d'esprit, il était clair dès le début que des deux finalistes à la course à la Maison-Blanche, c'était le candidat républicain qui avait le plus de chance de devenir le 45^e président des Etats-Unis. Et ce en dépit de ce que ne cessaient de marteler les grands médias et les sondages. Pour une raison au fond assez simple, qui ne demande qu'à devenir un théorème : un candidat qui a reçu l'investiture de son propre parti envers et contre les caciques de celui-ci part avec bien plus de chances de gagner la compétition finale qu'une rivale portée à bout de bras par l'establishment de son propre camp, dont son premier représentant : le président des Etats-Unis lui-même.

Suite en page 3

Sa victoire a déjoué tous les pronostics

Donald Trump nouveau président américain



Avec 290 grands électeurs et plusieurs Etats-clés acquis à sa cause, le très controversé candidat républicain, Donald Trump, a déjoué toutes les prévisions et plonge l'Amérique et le monde entier dans une incertitude vertigineuse.

Page 2

Importation de véhicules, de ciment et de rond à béton

225 licences délivrées

Page 5

Le TNA s'implique dans la lutte contre la toxicomanie en milieu scolaire



Journées «Je kiffe le théâtre»

Page 13

Sa victoire a déjoué tous les pronostics

Donald Trump nouveau président américain

■ Avec 290 grands électeurs et plusieurs Etats-clés acquis à sa cause, le très controversé candidat républicain, Donald Trump, a déjoué toutes les prévisions et plonge l'Amérique et le monde entier dans une incertitude vertigineuse.

Par Meriem Benchaouia
Agences

Au terme d'une longue soirée électorale, le candidat républicain Donald Trump est parvenu à déjouer les pronostics, tôt hier matin, en étant élu président des Etats-Unis. C'est officiel, Donald Trump sera bien le 45^e président des Etats-Unis. Le républicain a remporté 290 grands électeurs sur les 270 nécessaires pour gagner. Sa rivale démocrate en totalise 218. Il s'agit de l'anticonformiste Donald Trump qui n'a jamais eu de mandat politique, et qui a vaincu la démocrate Hillary Clinton après une longue course à la présidentielle pour succéder à Barack Obama. Sa victoire sur la démocrate Hillary Clinton sonne comme une onde de choc dans le monde entier. En effet, l'élection du candidat républicain résonne comme un tremblement de terre géopolitique aux conséquences potentiellement dramatiques. Huit ans après l'élection de Barack Obama, premier président noir qui avait suscité une immense vague d'espoir à travers le pays, le républicain populiste de 70 ans, taxé de sexiste et de xénophobe par ses adversaires, l'a emporté sur sa rivale démocrate qui espérait devenir la première femme présidente des Etats-Unis. Il prendra officiellement ses fonctions le 20 janvier 2017. Dès le début de la soirée, l'avantage a basculé du côté du républicain, qui a remporté un à un la plupart des «swing states», ces Etats-clés, à commencer par l'Ohio, puis la Floride et l'Iowa et enfin la Pennsylvanie et le Wisconsin. Chez son adversaire, une chape de plomb est tombée sur la soirée électorale, au fur et à mesure que sur l'écran géant la carte électorale se colorait du rouge des républicains et de Donald Trump. Personne ne s'attendait à une pareille claque.

Donald Trump assure qu'il sera «le président de tous les Américains»

Donald Trump, tout juste élu président des Etats-Unis, s'est engagé, lors de son discours de victoire, à être «le président de tous les Américains». «Je viens de recevoir un appel de la secrétaire d'Etat Clinton. Elle nous a félicités (...) Et je l'ai félicitée, elle et sa famille, pour cette campagne très durement disputée», a-t-il déclaré au début de son discours à New York. «Hillary a travaillé très longtemps et très durement», a-t-il poursuivi, affirmant que les Etats-Unis étaient «redevables» envers M^{me} Clinton pour

ses services. «L'heure est venue pour l'Amérique de panser les plaies de la division», a-t-il dit. Le nouveau président des Etats-Unis s'est aussi voulu rassurant à l'égard des autres pays. «Nous nous entendrons avec tous les autres pays qui ont la volonté de s'entendre avec nous», a-t-il déclaré. «Nous traiterons équitablement avec tout le monde, toutes les personnes et tous les pays», a-t-il insisté.

Les démocrates échouent à reprendre le contrôle du Sénat

Outre le nom du nouveau locataire de la Maison-Blanche, le contrôle du Sénat était l'un des principaux enjeux de cette élection, dont 34 des 100 sièges étaient renouvelés. Les républicains, qui sont d'ores et déjà assurés de conserver le contrôle de la Chambre des représentants, préservent également leur majorité à la chambre haute, rapporte la chaîne de télévision NBC. Dans le Sénat sortant, les républicains disposaient de 54 sièges, les démocrates de 44 et les indépendants de deux. Il aurait fallu aux démocrates gagner cinq sièges pour reprendre aux républicains le contrôle de la chambre haute. Le poids lourd républicain Marco Rubio, ancien candidat à la primaire républicaine, a été réélu sénateur de Floride avec 51,5% des voix, selon CNN. Le républicain John McCain, candidat en 2008 à la présidentielle, est réélu comme sénateur en Arizona. Le républicain Pat Toomey l'emporte quant à lui en Pennsylvanie, selon les projections de l'agence AP. Dans l'Illinois, les électeurs ont plébiscité la candidate démocrate Tammy Duckworth à 49,9%. Elle a battu le sénateur sortant, Mark Kirk.

Réactions internationales : entre stupéfaction, réjouissance et inquiétude

L'élection de Donald Trump à la Maison-Blanche suscitait hier la prudence et l'inquiétude dans le monde où plusieurs voix se sont aussi élevées pour féliciter le vainqueur américain. Sans aucune expérience politique, le programme de M. Trump suscite de très nombreuses interrogations, notamment sur la scène internationale, en dépit de l'engagement du magnat

Le roi d'Arabie espère que Trump apportera la «stabilité» au Moyen-Orient



Ph/DK

Le roi Salmane d'Arabie saoudite a souhaité, hier, que Donald Trump apporte «la stabilité» au Moyen-Orient, théâtre de conflits armés, dans un télégramme de félicitations au président élu des Etats-Unis.

«Nous souhaitons à votre excellence la réussite et le succès dans votre mission pour réaliser la sécurité et la stabilité dans la région du Moyen-Orient et dans le monde», écrit le souverain saoudien dans la première réaction de Ryad à l'annonce de l'élection de Donald Trump.

Angela Merkel propose à Trump une «coopération étroite» sur la base de valeurs communes

La chancelière allemande Angela Merkel a proposé au futur président américain Donald Trump «une coopération étroite» fondée sur les valeurs communes démocratiques et le respect de l'autre. «L'Allemagne et les Etats-Unis sont liés par des valeurs, la démocratie, la liberté, le respect du droit, de la dignité de l'homme indépendamment de sa couleur de peau, de sa religion, de son sexe, de son orientation sexuelle ou de ses convictions politiques. C'est sur la base de ces valeurs que je propose une coopération étroite au futur président des Etats-Unis, Donald Trump», a déclaré la chancelière à Berlin.

Netanyahu félicite Trump, «véritable ami de l'Etat d'Israël»

«Le président élu est un véritable ami de l'Etat d'Israël et je suis impatient de travailler avec lui en faveur de la sécurité, la stabilité et la paix dans notre région», a dit M. Netanyahu dans un communiqué, qui ne fait aucune référence explicite au conflit israélo-palestinien ni à la promesse controversée de Donald Trump de déplacer l'ambassade des Etats-Unis de Tel-Aviv à Jérusalem.

Netanyahu évoque le lien «inaltérable» entre les Etats-Unis et Israël. «Je suis certain que le président élu continuera à renforcer cette alliance entre nos deux pays et la portera à des sommets encore plus élevés», a dit Benjamin Netanyahu, connu pour avoir eu pendant bientôt huit ans des relations difficiles avec l'actuel occupant de la Maison-Blanche, Barack Obama.

La Russie «prête à faire sa partie du chemin» pour restaurer ses relations avec Washington

La Russie est «prête à faire sa partie du chemin» pour restaurer ses relations avec les Etats-Unis, a déclaré hier le président Vladimir Poutine, après l'annonce de la victoire de Donald Trump à la présidentielle aux

Etats-Unis. «Ce sera un chemin difficile. Mais la Russie est prête à faire sa partie de ce chemin», a indiqué Vladimir Poutine, lors d'une cérémonie de remise de lettres de créance par une vingtaine d'ambassadeurs, en assurant que Moscou «souhaite restaurer dans leur ensemble ses relations avec les Etats-Unis».

Pour François Hollande, «cette élection américaine ouvre une période d'incertitudes»

A l'issue du Conseil des ministres, le président François Hollande a réagi à l'élection à la présidence américaine de Donald Trump, déclarant que son élection «ouvre une période d'incertitudes». «Le peuple américain vient de se prononcer. Il a élu Donald Trump. Je le félicite», s'est exprimé François Hollande, ajoutant : «J'ai aussi une pensée pour Hillary Clinton». Le président a ensuite déclaré que «les Etats-Unis constituent un partenaire de tout premier plan.

Ce qui est en jeu, c'est notamment la paix, la situation au Moyen-Orient, les considérations économiques et la planète, a-t-il poursuivi. Sur tous ces sujets, la France engagera sans tarder des discussions avec la nouvelle administration américaine qui entrera en fonction.

M. B./Agences

Les bourses dévissent, l'or s'envole

CONSÉQUENCE directe de ce résultat inattendu : les bourses mondiales dévissent. Les marchés américains dévissaient de plus de 5% sur les contrats à terme. Vers 05h10 GMT, l'indice élargi S&P500 chutait de 5,01% tandis que l'indice technologique Nasdaq s'effondrait de 5,08%, reflétant l'inquiétude grandissante des marchés sur les risques économiques associés à une présidence Trump. Autre indication : l'or, valeur refuge, s'est envolé de 5,4% dans les échanges asiatiques. Le métal jaune est monté peu après 5 heures GMT (6 heures en France) à 1 337,38 dollars l'once, contre 1 268,30 dollars quelques heures plus tôt.

M. B.

Sellal réunira samedi les walis

Les représentants de la République sous pression

■ Les walis sont convoqués pour une réunion avec le gouvernement samedi prochain à Alger. Celle-ci sera axée sur le rôle des collectivités locales dans la promotion de l'investissement et la modernisation du service public.

Par Nacera Chennafi

Finale, la rencontre gouvernement-walis est attendue pour samedi et dimanche prochains au Palais des nations, à Alger. Cette réunion annuelle sera présidée par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, qui prononcera une allocution à cette occasion. Pour sa part, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Noureddine Bedoui, présentera un état des lieux. Selon une dépêche de l'APS, la rencontre des 12 et 13 novembre sera axée sur le rôle des collectivités locales dans la promotion de l'investissement et la modernisation du service public.

Lors du dernier Conseil des ministres, le président a fixé trois défis pour le gouvernement, à savoir la gestion de la crise financière, la paix sociale et faire face aux enjeux sécuritaires. Il est à noter que cette réunion était prévue initialement fin septembre dernier comme faisant suite aux différentes réunions tenues par le ministre de l'Intérieur avec les représentants de la République au niveau du Sud, de l'Ouest, de l'Est et du Centre. Durant ces rencontres, Bedoui avait donné des instructions sur la gestion et la valorisation des biens des collectivités locales et la participation à l'encouragement de l'investissement privé. Cependant, cette réunion n'a pas eu lieu et un vaste mouvement dans le corps des walis a été opéré par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, le 5 octobre dernier. Ce mouvement a touché 17 walis et 7 walis délégués. Les nouveaux walis ont été reçus par le ministre de l'Intérieur au siège du ministère et des instructions leur ont été données. A cette occasion, Bedoui a souligné que le Président Bouteflika suivait quotidiennement le travail des walis. Il a exhorté ces derniers «à être à la hauteur de la confiance placée en eux par le chef de l'Etat et à mettre le citoyen au



Ph / DR

centre de leurs intérêts». Le ministre a appelé les walis à «accorder de l'importance» au dossier relatif à la création de micro-zones d'activité au niveau local, tout en veillant à la «maîtrise des coûts de réalisation et à la réussite des projets».

Le mouvement opéré par le chef de l'Etat a été présenté comme un nouveau souffle pour la gestion des collectivités locales, une gestion qui devient plus difficile avec la crise financière et la colère sociale. Fin 2015, près des deux tiers des 1 541 communes du pays ont été classées «pauvres», alors que les communes «riches» ne dépassaient pas les 7%.

A l'occasion du dernier Conseil des ministres, le Président Bouteflika a instruit le gouvernement de s'atteler à la réforme de la fiscalité et des finances locales, tout en insistant sur le rôle des collectivités locales dans la promotion de l'investissement. Dans une conjoncture marquée par une chute drastique des cours du pétrole, les maires et walis sont plus que jamais appelés à jouer un rôle déterminant pour accroître les ressources de l'Etat et contribuer de façon plus active au développement local et

national. Après ce mouvement, plusieurs observateurs s'attendaient à une annulation de la réunion gouvernement-walis. Mais le ministre Bedoui affirmera, lors de son passage à l'APN, que la réunion gouvernement-walis est maintenue. Il a souligné également que le Président Bouteflika a opéré, durant le début du mois en cours, un mouvement dans le corps des chefs de daïra. Finalement, la réunion gouvernement-walis aura lieu samedi prochain. Plusieurs interventions de membres du gouvernement sur divers sujets liés à leurs secteurs respectifs sont inscrites durant la matinée de samedi. Il s'agit notamment de l'intervention du ministre de l'Habitat, Abdelmadjid Tebboune, sur le thème : «Les instruments d'urbanisme, outils de planification stratégique au service du développement local». Le ministre de l'Agriculture, Abdesselam Chelghoum, et la ministre de la Poste, Imane-Houda Faraoun, interviendront, quant à eux, respectivement sur l'investissement agricole et l'administration électronique.

En matière de travaux, trois ateliers seront organisés sur différents thèmes dont le premier

sera axé sur «le rôle des collectivités locales dans la promotion de l'investissement». Il sera question d'examiner les possibilités d'accroître l'offre foncière, de simplifier les procédures administratives et de replacer le tourisme au cœur des dynamiques du développement local. Ils se pencheront aussi sur le rôle des collectivités locales dans l'accompagnement des entreprises et dans la promotion de l'agriculture. Le second atelier, qui aura pour thème «la réforme des finances et de la fiscalité locales pour développement pérenne», examinera notamment «une nouvelle approche en matière de fiscalité locale (implication des collectivités locales dans le recouvrement des taxes et impôts)». Le troisième atelier relatif à la modernisation du service public traitera, de son côté, de «l'administration électronique comme vecteur de la modernisation du service public» et mettra en exergue «une approche économique dans la gestion des services publics». Enfin, des recommandations issues des trois ateliers seront communiquées.

N. C.

Cnapeste à Béjaïa

Un rassemblement pour exiger la prise en charge des revendications locales

Un rassemblement devant le siège de la direction de l'éducation a été observé, hier, par des dizaines de travailleurs de l'éducation affiliés au Cnapeste, conformément à la décision prise lors de son conseil de wilaya tenu le 5 du mois en cours au lycée El-Hammadia. Le Cnapeste voulait exprimer «son indignation devant l'immobilisme, l'incompétence, la confusion et l'arbitraire qui règnent au sein de la direction de l'éducation», lit-on dans une déclaration du syndicat qui réclame la satisfaction localement de 11 points. Il s'élève contre la non-régularisation des situations administratives relatives aux inté-

grations et aux promotions et l'égaré des dossiers déjà déposés auprès du service du personnel, la non prise en charge à temps des revalorisations, la gestion opaque des cartes pédagogiques et administratives, la légèreté dans le mouvement des enseignants, les obstacles et les pressions rencontrés par les représentants des enseignants aux commissions paritaires des trois paliers, la non régularisation financière des échelons, des heures supplémentaires, des allocations familiales, des arriérés de salaire des stagiaires et des contractuels, les retenues injustifiées sur salaire, la non réguli-

sation des enseignantes et des enseignants ayant achevé leur formation, les retards dans les titularisations et leur incidences négatives sur les promotions, le manque flagrant d'encadrement et matériel pédagogique dans certains établissements, la mauvaise gestion dans certains d'entre eux, l'assainissement du parc logements et la régularisation des logements dits «Dantin». Le Cnapeste avertit et menace de poursuivre la protestation si les manquements, les multiples interpellations, le non-respect des engagements cosignés sur différents procès-verbaux, persistent et si également «une prise en

charge sérieuse des revendications n'est pas effective». En outre, il incombe l'entière responsabilité à la direction de l'éducation quant aux conséquences qui en découleront. A ce propos, il interpelle le nouveau directeur de l'éducation «à œuvrer en urgence au règlement de toutes les situations posées et à s'investir de manière efficace et responsable afin de créer un climat de travail serein». Le Cnapeste a réitéré sa détermination à poursuivre son combat pour faire aboutir les revendications phares soulevées par les travailleurs dans le cadre du front syndical constitué de différents secteurs d'activités

LA QUESTION DU JOUR

Non à la crise et non à la guerre

suite de la page Une

Clinton n'avait pu prendre le dessus sur Bernie Sanders que parce qu'elle s'était posée en continuateur de Barack Obama, titre usurpé à bien des égards. Si Obama l'avait démentie, elle n'aurait pas remporté les primaires, et c'aurait alors été son rival, Sanders, qui aurait affronté Trump. A un antisystème de droite la sagesse commandait d'opposer un antisystème de gauche. Les démocrates se sont arrangés pour se faire représenter dans cette présidentielle par la candidate qui avait le moins de chance de la remporter : Hillary Clinton, l'incarnation même d'un système politico-économique honni par la majorité des Américains. Le moins que l'on puisse dire maintenant d'eux, c'est qu'ils n'ont pas volé leur défaite. Ils auront tout fait au contraire pour la mériter ; on serait presque tenté de dire qu'ils s'y sont employés, qu'ils l'ont appelée de leurs vœux. Les signaux pourtant ne leur ont pas manqué qui leur disaient qu'ils faisaient fausse route. Ils n'en ont pas tenu compte. Jusqu'à la crise, une évidence, dont ils se sont mis à nier l'existence. A la fin, voyant que Trump revenait dans les sondages, ils sont allés jusqu'à soutenir que non seulement il n'y avait pas de crise économique mais que les Américains connaissaient aujourd'hui même la plus formidable phase d'expansion et d'enrichissement de leur histoire. Que la seule phase qui lui soit comparable sous ce rapport, c'est celle de l'immédiat après-Deuxième Guerre mondiale. Trump s'est gardé de tenir ce genre d'énormités. Il est allé répétant au contraire qu'il y avait crise et qu'elle était due à la globalisation. Mais ce n'était pas là sa seule différence avec Clinton ayant fait qu'une majorité franche des Américains a préféré voter pour lui. Il y a également la crise syrienne, et la menace qu'elle représente pour la paix dans le monde. Sur ce point aussi Trump était en phase avec les Américains qui ne voulaient pas d'une guerre avec la Russie, et qui avaient compris qu'ils y iraient tout droit s'ils élaient Hillary Clinton. De sorte qu'on peut dire que le peuple américain en votant contre elle a dit non à la fois à la crise et à la guerre. M. H.

regroupés autour de l'intersyndicale autour des trois dossiers relatifs à la retraite, à l'avant-projet du code du travail et à l'amélioration du pouvoir d'achat. Pour cela, une grève cyclique de trois jours, renforcée par des actions d'accompagnement, sont les actions retenues par les enseignants lors des assemblées générales du 3 novembre en cours. Pour le Cnapeste, «le constat dressé par les enseignantes et les enseignants est sans appel : rien ne va plus à la direction de l'éducation».

Hocine Cherfa

Pour contrer la spéculation sur l'orge

L'Etat supprime les subventions à la demande des éleveurs

■ Suite aux nombreuses pratiques de spéculation ayant marqué ces derniers temps la culture de l'orge dans le secteur agricole, les éleveurs n'étant pas bénéficiaires des subventions qui leur étaient accordées n'ont eu pour seul choix que de demander carrément la suppression de ces dernières.

Par Yacine Djadel

En effet, c'est ce qu'a affirmé, mardi, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Abdessalam Chelghoum. «La suppression de la subvention de l'orge, une mesure introduite par le projet de loi de finances (PLF 2017), répond à une demande émanant des éleveurs

qui estiment qu'ils ne tiraient pas profit de ce soutien à cause de la spéculation», a-t-il indiqué. De ce fait, pour éviter toute confusion, quant à d'éventuelles intentions de l'Etat de restreindre arbitrairement cette aide, le ministre lui-même a tenu à préciser que la mesure d'annulation était due plutôt à la volonté des éleveurs. Sur ce fait, la tutelle n'a fait que respecter le choix de ces derniers. S'exprimant sur le sujet devant les membres de la commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN) lors d'une réunion sur le PLF 2017, le premier responsable du secteur n'a pas manqué de mettre au clair le motif de la mesure et ce, expliquant que «nous avons supprimé la subvention de l'orge suite à la demande des éleveurs qui nous ont dit que ce soutien ne leur parvenait pas à cause des spéculateurs». «Cette mesure a été proposée par le ministère au gouvernement qui l'a endossée en l'inscrivant dans le PLF 2017», poursuit M. Chelghoum. Une décision que ce dernier assume pleinement dans la mesure où celle-ci va totalement dans les caisses de l'Etat. «En tant que responsable politique, j'assume pleinement cette responsabilité, car cette mesure allait mettre fin aux spéculateurs qui se sont enrichis grâce au soutien de l'Etat», a-t-il souligné. Pour rappel, l'orge qui sert à l'engraissement du bétail, notamment le cheptel ovin, est subventionné par l'Etat depuis une dizaine d'années. Les pouvoirs publics cédaient le



Ph/D. R.

quintal d'orge à 1 500 DA, mais les éleveurs n'en tiraient pas profit puisqu'ils l'achètent à 3 000 DA chez les spéculateurs. «Ce sont les spéculateurs qui bénéficient de la subvention. C'est inadmissible», a martelé le ministre de l'Agriculture. Ainsi, pour remédier au problème de manière plus pratique en faveur des éleveurs, outre le stoppage des spéculations, le ministère met à la disposition de ces derniers, qui se constituent en coopératives, les moyens et l'expertise de l'Office algérien interprofessionnel des céréales (Oaic) pour faire des achats à des prix avantageux sur le marché international, a fait savoir le ministre. Par ailleurs, il est à noter qu'en plus de la sup-

pression de la subvention de l'orge à destination des éleveurs, le projet de loi de finances 2017 a augmenté la taxe sur les importations de l'orge qui passe de 3% à 5%. «Ce projet de loi a été préparé selon la conjoncture économique du pays, en prenant en compte la réduction des ressources financières suite à la chute des prix du pétrole», a rappelé M. Chelghoum. Le secteur a vu ainsi son budget diminuer à 250 milliards DA contre 310 milliards DA en 2016. «La réduction du budget concerne tous les secteurs dont celui de l'agriculture, mais il y a lieu de souligner qu'il y a une orientation vers l'investissement réel», a-t-il ajouté. Sur ce point, il a cité l'at-

tribution de près de 550 000 hectares aux grands investisseurs dont les projets touchent à la filière lait, les cultures fourragères et les céréales. Une façon d'aider autrement les travailleurs du secteur en ces moments de crise. Il y aurait même une réflexion au sein de l'Etat en vue de booster davantage le secteur de l'agriculture et ce, grâce à l'industrie de transformation.

L'industrie de transformation : une stratégie du gouvernement pour l'avenir du secteur

En effet, d'après les déclarations du ministre de l'Agriculture, il existe, actuellement, au sein du gouvernement toute une réflexion pour lier l'amont et l'aval agricole grâce à l'industrie de transformation. Dans sa stratégie de diversification de l'économie nationale, le gouvernement compte sur le secteur agricole pour augmenter la production nationale et exporter vers des marchés extérieurs, notamment africains, et ce, en soutenant l'investissement privé. D'après les chiffres du ministre, le secteur a enregistré une avancée entre 2000-2015 avec un taux de croissance 7,6% en 2015 contre -15% avant 2000. Le but principal de cette stratégie est aussi la création de 1,5 million d'emplois dont 80 000 dans le secteur de la pêche et l'aquaculture, et d'arriver à couvrir les besoins intérieurs du pays en matière d'alimentation.

Y. D.

Tizi Ouzou/A l'occasion de la journée nationale de l'artisan

L'artisanat traditionnel à l'honneur

La chambre de l'artisanat et des métiers (CAM) de la wilaya de Tizi Ouzou organise depuis hier une exposition de produits artisanaux au niveau de la placette du musée de la ville de Tizi Ouzou.

Initiée à l'occasion de la journée nationale de l'artisan, célébrée le 9 novembre de chaque année, la manifestation a été animée par une quinzaine de participants qui activent dans différents domaines de l'artisanat traditionnel, notamment le bijou, la poterie, le tapis, l'habit traditionnel, le pain et le gâteau traditionnel, la sculpture sur bois et la vannerie, a-t-on constaté.

Cette exposition qui se poursuivra jusqu'au 13 octobre prochain a pour objectif de valoriser et promouvoir les richesses artisanales locales, tout en offrant aux artisans une occasion de se faire connaître et d'écouler leurs marchandises, puisque cet aspect contribue fortement à la

pérennisation de leur activité, a déclaré Saâdi Ait Zerrouk, assistant de direction de la CAM qui a coordonné l'évènement.

La journée nationale de l'artisan était aussi une occasion pour donner le coup d'envoi des inscriptions pour la participation aux présélections du concours du prix national de l'artisanat tra-

ditionnel, a-t-il indiqué. Cette sélection locale est ouverte à tous les artisans de la wilaya de Tizi Ouzou qui activent dans les segments de l'artisanat traditionnel tels que le travail sur bois, le tissage, le bijou, l'habit traditionnel, la maroquinerie et la poterie, a-t-il précisé. Le dépôt des produits est prévu au niveau de la

direction du tourisme où se déroulera la sélection prévue pour le 14 novembre prochain, a-t-il encore signalé.

Jusqu'au 31 août dernier, la chambre de l'artisanat et des métiers a recensé 11 344 artisans dont 3 900 qui activent dans le domaine de l'artisanat traditionnel, a-t-il observé.

Médéa

Hausse significative du nombre d'artisans

L'EFFECTIF des artisans activant au niveau de la wilaya de Médéa a grimpé de manière significative au cours des sept dernières années, grâce à une meilleure structuration du secteur et au dispositif d'aide et de soutien mis en place par l'Etat, a-t-on appris hier du directeur de l'artisanat et des métiers. Le secteur compte, aujourd'hui, environ 9 095 artisans, toutes activités confondues, dont pas moins de 5 510 nouveaux arrivants, depuis la création de la chambre de l'artisanat et des métiers, en 2010, alors que le nombre d'artisans en activité dans la wilaya n'excédait pas les 3 585 artisans avant cette date, selon Slimane Mesgui. Cette évolution «notable» est consécutive, a-t-il expliqué, aux mesures incitatives introduites par les pouvoirs publics en direction des artisans, à travers notamment un accès plus facile aux matières premières locales, les allègements fiscaux et les emprunts avantageux accordés à cette catégorie. Le rôle qu'assume la chambre de l'artisanat et des métiers (Cam), que ce soit sur le plan de l'organisation de la profession ou en matière d'encadrement de proximité des artisans, la promotion du produit local et la formation, a contribué à l'augmentation du nombre d'artisans, qui n'avait pas connu de réelle avancée durant plus de deux décennies, a-t-il indiqué.

Djezzy lance le Modem 4G

DJEZZY, leader des technologies de communications mobiles, poursuit sa stratégie visant la généralisation de la consommation des data avec le lancement de son nouveau Modem 4G. Cette offre au prix exceptionnel de 6990 DA accompagnée d'un modem wifi 4G cédé gratuitement avec 20 Go d'internet pour une durée de deux mois, va permettre aux abonnés et futurs abonnés de Djezzy de se connecter partout et de partager leur connexion avec les membres de leurs familles ou leurs amis. La promo Djezzy Modem 4G permet également aux abonnés de partager leur connexion internet avec jusqu'à 10 utilisateurs en simultané ; de profiter de 20 Go de Data pendant deux mois ; et dans le cas d'épuisement du volume data, le client aura le choix de continuer à se connecter à une vitesse réduite jusqu'à la fin de validité de l'offre. Les utilisateurs peuvent aussi souscrire à un des forfaits internet de Djezzy depuis la page internet Djezzy.dz, ou depuis *707# en utilisant l'interface du Modem Djezzy. A savoir :

- * 1Go valable pendant 10 jours à 800 DA.
- * 5 Go valables pendant 30 jours à 3500 DA.
- * 10 Go valables pendant 30 jours à 5000 DA.
- * 20 Go valables pendant 30 jours à 7000 DA.

Il est à noter que le nouveau Djezzy Modem fonctionne aussi en 3G. Cette offre est également disponible avec une clé Djezzy Connect 4G offerte et 20 Go inclus au prix de 4 990 DA. L'offre Djezzy Modem est disponible dans les boutiques Djezzy les wilayas 3G et 4G. Avec cette nouvelle promotion, Djezzy confirme l'orientation digitale de l'entreprise et invite les utilisateurs à profiter du monde numérique où qu'ils se trouvent. **Communiqué**

Importation de véhicules, de ciment et de rond à béton

225 licences délivrées

■ Un total de 225 licences d'importation de véhicules, de ciment et de rond à béton a été attribué par la commission interministérielle chargée de la délivrance de ces documents au titre de l'année 2016, selon des responsables du ministère du Commerce.



Par Amel B.

Concernant les véhicules, 40 licences ont été délivrées mais avec un relèvement du contingent qui a été finalement augmenté à 98 374 unités pour l'année en cours, indique la même source. Pour rappel, le contingent initial d'importation des véhicules avait été fixé à 152 000 unités pour l'année 2016,

avant d'être réduit à 83 000 unités pour une valeur de moins d'un milliard de dollars. Mais en répondant aux recours introduits par des opérateurs, la commission a avalisé l'augmentation du contingent de 15 374 unités supplémentaires pour le porter à 98 374 unités, expliquent les mêmes responsables. Le contingent quantitatif concerne les véhicules automobiles pour le transport de dix personnes ou

plus (chauffeur inclus), les véhicules de tourisme et autres véhicules automobiles principalement conçus pour le transport des personnes (y compris les voitures de type «break» et les voitures de course) et les véhicules automobiles pour le transport de marchandises. Le nombre des véhicules importés en 2015 avait été de 265 523 unités pour une valeur 3,14 milliards de dollars (contre 417 913 unités

en 2014 d'une valeur de 5,7 milliards de dollars). Avec le nouveau contingent, le nombre des véhicules importés a diminué de 63% en 2016 comparativement à 2015. Concernant le ciment Portland gris, 93 licences d'importation ont été attribuées pour un contingent de 2,75 millions de tonnes sur l'année 2016 alors qu'il avait été fixé initialement à 1,5 million de tonnes. Quant au rond à béton, 92 licences d'im-

portation ont été délivrées pour un contingent de 2,6 millions de tonnes alors que le contingent avait été fixé à 2 millions de tonnes. Les importations de véhicules, du ciment et du rond à béton sont soumises depuis janvier 2016 au régime des licences d'importation.

A. B./APS

Blé

La Russie restera le premier exportateur mondial

LA RUSSIE se maintiendra en position des pays exportateurs de blé durant l'année agricole en cours (1^{er} juillet 2016-30 juin 2017), a déclaré le ministre russe de l'Agriculture, Alexander Tkachev. «En 2016, la récolte de céréales en Russie dépassera les 117 millions de tonnes dont près de 35 millions de tonnes, selon nos prévisions, seront exportées. La Russie conservera le leadership mondial dans l'exportation de blé et dépassera les exportateurs tels l'Union européenne et les Etats-Unis», a-t-il dit.

Auparavant, le ministère russe de l'Agriculture avait abaissé les prévisions d'exportation de céréales pour cette campagne agricole de 5 millions de tonnes, à 35 millions de tonnes. En 2015, la récolte de céréales en Russie avait atteint 104,8 millions de tonnes, dont 33,9 millions de tonnes ont été exportées. La plus grande récolte jamais réalisée, soit 108,1 millions de tonnes, a été enregistrée en Russie en 2008. Par ailleurs, la Russie s'apprête à organiser les 18 et 19 novembre à Sochi le 2^e Forum mondial céréalier considéré comme le plus grand événement d'affaires sur le marché des céréales. Le Forum se veut, selon ses organisateurs, une plate-forme pour l'élaboration de propositions et recommandations en vue de la poursuite du développement de l'industrie du secteur et l'examen de questions liées à la sécurité alimentaire mondiale. Cette rencontre permettra également d'évoquer les changements et les opportunités enregistrées à l'échelle mondiale, au niveau du marché des céréales, le financement de l'industrie céréalère, les tendances à long terme et les prévisions pour le marché mondial des

Algérie-Indonésie

Examen de la coopération dans le domaine agricole

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Abdesselam Chelghoum, a examiné hier avec le président du Conseil consultatif populaire de la République d'Indonésie, Zulkifli Hasan, les moyens de promouvoir la coopération bilatérale dans le domaine agricole. Lors de l'audience que lui a accordée M. Chelghoum, M. Zulkifli qui était accompagné d'une importante délégation, les deux parties ont évoqué les moyens de promouvoir la coopération et les opportunités d'investissement offertes par les deux pays, notamment dans le domaine agricole et l'industrie agroalimentaire. Le ministre a exposé, lors de cette audience qui s'est déroulée en présence de l'ambassadrice d'Indonésie en Algérie, Safira Machrusah, les

domaines d'investissement en Algérie, dont l'arboriculture, la culture maraîchère, céréaliculture et l'aquaculture. Pour sa part, M. Zulkifli a exprimé l'intérêt porté par les investisseurs indonésiens à l'investissement en Algérie et leur souhait d'établir des projets dans le domaine agricole, annonçant la visite d'un groupe d'hommes d'affaires et investisseurs indonésiens en Algérie pour examiner les opportunités d'investissement et établir des partenariats avec leurs homologues algériens. Saluant ces initiatives, M. Chelghoum a fait état de la disponibilité de son ministère à apporter tout le soutien nécessaire et des facilités accordées aux partenariats entre investisseurs algériens et étrangers dans les filières relevant du secteur. M. Zulkifli a indiqué que

l'objectif de sa visite en Algérie «pays ami et frère» était la promotion des relations au niveau parlementaire, et la coopération entre des deux gouvernements, «au regard des possibilités offertes dans divers domaines, notamment agricole». Le responsable indonésien a souligné «l'impératif de promouvoir les relations de partenariat entre les deux pays dans le domaine agricole, de les hisser au niveau des efforts consentis pour développer le secteur, et de tirer profit des expériences des deux pays». Accompagné d'une délégation composée des présidents des groupes parlementaires au sein du Conseil consultatif populaire de la République d'Indonésie, M. Zulkifli est arrivé mardi à Alger, dans le cadre d'une visite de trois jours. **Souad H.**

Pétrole

Le Brent à plus de 46 dollars à Londres

Les prix du pétrole reprenaient légèrement hier en cours d'échanges européens après avoir chuté à l'annonce de la victoire de Donald Trump aux élections présidentielles américaines. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en janvier valait 46,41 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en hausse de 37 cents par rapport à la clôture de mardi. Dans les échanges électroniques sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet

brusquement réagi avec l'élection de Donald Trump à la présidence américaine, le Brent atteignant vers 03h30 GMT 44,40 dollars, au plus bas depuis trois mois, et le WTI retombant à 43,07 dollars, au plus bas en près de deux mois. Mais les pertes ont été effacées en séance, alors que les investisseurs peinent à imaginer ce que sera la présidence de Donald Trump. «Il nous paraît difficile de juger des conséquences d'une présidence Trump sur le marché de l'énergie de façon concrète

ché du pétrole restait attentif à la réunion officielle de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), prévue le 30 novembre à Vienne. «Les marchés ont besoin d'éléments concrets, et le rendez-vous officiel du 30 novembre approche», selon Hussein Sayed, analyste chez FXTM. Enfin, les réserves américaines de brut au 4 novembre auraient augmenté de 4,4 millions de barils, selon les données de l'institut professionnel American Petroleum Institute (API). Le Département

Tissemsilt

La ville dotée prochainement de 117 hectares urbanisables

■ La ville de Tissemsilt sera dotée prochainement de 117 hectares urbanisables, a-t-on appris de la direction de l'urbanisme et de la construction. Le représentant de la direction a indiqué, lors d'une réunion de l'exécutif, que ces assiettes foncières ont été dégagées du plan d'occupation du sol (POS) «Es-safah» à l'est de Tissemsilt.

Par Siham N.

Il s'agit de terrains agricoles rocheux qui pourront être réservés à des projets d'habitat et d'équipements publics. Le dossier sera transmis prochainement au ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche pour approbation. La plupart des assiettes foncières estimées à 270 ha dans quatre POS dont dispose Tissemsilt ont été consommées dans le cadre de la réalisation de projets d'habitat et d'équipements publics et il ne reste qu'une partie du POS «Es-safah» jugée insuffisante pour concrétiser différents programmes de développement, a-t-on souligné. Le wali de Tissemsilt, Abdelkader Benmessaoud, a insisté sur la révision du plan directeur d'aménagement urbain (PDAU) de la commune de Tissemsilt pour dégager de nouvelles assiettes afin de satisfaire la demande sur des projets d'habitat et d'équipements publics. Le chef de l'exécutif a donné un délai jusqu'à la fin de l'année en cours pour l'achèvement des études portant sur 39 POS à travers les 22 communes de la wilaya. Il a annoncé que 30% des vieux bâtis ont été démolis sur un total de 9 000



Ph. > D. R.

habitations précaires, jugeant ce taux insuffisant.

M. Benmessaoud a également sommé les chefs de daïra et présidents d'APC de lutter contre les constructions illicites

et donner un nouveau look aux villes de la wilaya. Il a indiqué aussi qu'il a instruit dernièrement les chefs de daïra et présidents d'APC sur la création de mini zones d'activités destinées aux

jeunes entrepreneurs bénéficiant des dispositifs de soutien à l'emploi, tout en annonçant l'organisation prochaine d'une rencontre sur la situation de l'habitat rural dans la wilaya. S. N./APS

Casnos Oran

19 400 débiteurs exonérés des majorations et pénalités de retard

Quelque 19 400 débiteurs vis-à-vis de la Casnos d'Oran ont été exonérés des majorations et pénalités de retard, ce qui correspond à un chiffre global de plus de 8 milliards DA, a affirmé la directrice de l'agence, Karima Benhadjar. Ces débiteurs ont bénéficié de cette exonération dans le cadre d'une mesure exceptionnelle conformément aux articles 57 et 58 de l'ordonnance 15-01 du 23 juillet 2015 contenue dans la loi de finances complémentaire 2015. Sur un ensemble de 25 000 débiteurs, 19 400 ont bénéficié de ces mesures, soit près de 80% des adhérents qui ne sont pas à jour, ce qui leur a permis de

régulariser leur situation en leur établissant un calendrier de paiement, exonéré des majorations et pénalités. Alors que le ministère du Travail avait fixé une échéance à cette mesure pour le 31 mars 2016 avec la reconduction des majorations et pénalités, une nouvelle note ministérielle a récemment prolongé cette échéance au 31 décembre 2016, a précisé M^{me} Benhadjar, appelant les débiteurs qui n'ont pas encore régularisé leur situation à saisir cette opportunité. La loi de finances complémentaire 2015 a introduit des facilitations exceptionnelles au profit des patrons et autres personnes actives ne bénéficiant pas d'une

couverture sociale, en vue de régulariser leur situation, a encore expliqué la même responsable. Ces mesures incitatives ont pu ainsi convaincre plus de 9 500 non-salariés à s'affilier à la Casnos d'Oran depuis juillet 2015, contre 2 800 enregistrés l'année précédente. La nouvelle note ministérielle inclut en outre les débiteurs radiés du registre du commerce qui ont moins de 55 ans. Pour ne pas perdre leurs années d'activité, les non-salariés qui ont cessé d'exercer peuvent payer les cotisations de ces années avec l'exonération des majorations et retards, a-t-on ajouté.

Maya T./Agences

Réparation de réseaux AEP à Annaba

10 000 m³ d'eau récupérés quotidiennement au parachèvement du projet

Le parachèvement des travaux en cours de réparation des fuites d'eau signalées sur le réseau de distribution d'eau potable de la wilaya d'Annaba permettra la récupération quotidienne de quantités avoisinant les 10 000 m³ d'eau, a-t-on appris auprès des responsables de la direction des ressources en eau. Mettant l'accent sur le caractère «urgent et stratégique» que revêt cette opération, les

responsables du secteur ont indiqué qu'un vaste chantier de réparation des fuites d'eau, dont certaines persistent depuis plus de 20 ans, était en cours pour le quatrième jour consécutif et devra, à terme, permettre la récupération d'environ 10 000 m³ d'eau par jour. Des brigades locales spécialisées dans l'entretien des réseaux d'eau, appuyées par un matériel et techniciens issus de plusieurs

wilayas, ont été mobilisés sur les «tranchées» endommagées du réseau, notamment sur la conduite principale de traitement des eaux à Chaâyba dans la commune de Sidi Ammar. Les travaux d'entretien sur les conduites principales de Chaâyba et El Bouni seront achevés d'ici la fin de la semaine, tandis que les travaux d'entretien et de réparation en cours sur les conduites de transferts

des eaux d'Annaba à Séraïdi et celle alimentant le complexe Asmidal dans la commune d'El Bouni seront achevés ultérieurement, a-t-on indiqué. Plus de 87 000 m³ d'eau sont mobilisées quotidiennement à Annaba pour alimenter les habitants en cette substance vitale, a-t-on rappelé, précisant que 12% de ces eaux sont «perdus» suite aux fuites d'eau.

N.H.

Oum El Bouaghi Hausse dans la production arboricole

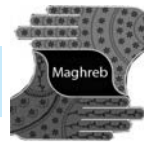
LA PRODUCTION fruitière dans la wilaya d'Oum El Bouaghi a atteint, au terme de la campagne agricole 2015-2016, un total de 15 946 quintaux, soit une hausse de près de 3 500 quintaux par rapport à l'année précédente, a indiqué le directeur des services agricoles (DSA). La production de pommes, fruit le plus cultivé dans cette wilaya, a atteint les 9 925,23 quintaux, suivie de celle des poires avec 1 206 quintaux, des grenades avec 285 quintaux en plus de 79 quintaux de coings, a précisé Ali Fenazi. Il a également souligné que la wilaya d'Oum El Bouaghi a réalisé des «résultats probants» dans la production de fruits à un seul noyau, précisant qu'une quantité de 666,50 quintaux d'amandes a été produite, au titre de la campagne agricole 2015-2016. La politique de soutien de l'Etat aux agriculteurs à travers différents programmes et l'encouragement de la production agricole diversifiée à Oum El Bouaghi, une wilaya dont la vocation est essentiellement céréalière, ont amplement contribué, ces dernières années, à introduire et développer l'arboriculture fruitière, en constante évolution dans cette wilaya, a-t-on affirmé.

APS

Béchar Réception de 1 600 logements sociaux locatifs début 2017

UN PROGRAMME de 1 600 logements sociaux locatifs (LSL) en cours de réalisation à travers la wilaya de Béchar sera réceptionné en début 2017, a-t-on appris des services de la wilaya. Cette offre sera attribuée aux demandeurs de ce type de logements par les différentes commissions locales chargées de l'étude des dossiers, a-t-on précisé. Au cours de ces trois dernières années, la wilaya de Béchar a bénéficié d'un programme global de 5 500 logements tous types confondus, dont une grande partie a été attribuée aux familles ayant exprimé des demandes en ce sens, notamment à travers les grands centres urbains de la wilaya, à savoir Béchar, Abaldala, Beni-Abbès et Beni-ounif, a-t-on ajouté. Pour l'année 2016, un autre programme de 7 000 unités est en chantier, ce qui permettra l'augmentation de l'offre en matière de logements relevant des différents programmes d'habitat public, a-t-on fait savoir.

R.R.



Libye

L'Algérie appelle à un accompagnement «loyal et franc» pour sortir de la crise

■ Le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes, Abdelkader Messahel, a réitéré à Addis-Abeba l'appel de l'Algérie au respect de la volonté du peuple libyen dans le processus de règlement de la crise qui secoue son pays, invitant la communauté internationale à un accompagnement «loyal et franc» pour l'aider à sortir de cette crise.

Par Faiza O.

«L'Algérie est convaincue que les Libyens ont la capacité de pouvoir dépasser leurs divergences. C'est pourquoi mon pays appelle, de nouveau, au respect de la volonté des Libyens qui doivent s'approprier le processus de règlement de la crise et invite la communauté internationale à un accompagnement loyal, franc et sans équivoque pour les aider à sortir définitivement leur pays de la crise qui perdure et des dangers qui le guettent», a déclaré M. Messahel à la réunion au sommet du Comité de haut niveau de l'UA sur la Libye. Il a rappelé, à ce propos, que «l'Algérie n'a cessé depuis le début de la crise en Libye d'attirer l'attention sur les dangers d'une impasse dans ce pays et a appelé à l'urgence et à l'impératif d'inclure, à l'exclusion des groupes terroristes listés comme tels par les Nations unies, toutes les parties libyennes politiques, sécuritaires, culturelles, culturelles, représentants de tribus et de la société civile, à s'engager dans le processus politique et à œuvrer dans le sens du rétablissement de la stabilité et de la sécurité en Libye». M. Messahel a souligné que l'Algérie «a défendu cette position depuis septembre 2012 auprès Nations unies, de tous les frères libyens avec lesquels elle entretient du reste des relations suivies et empreintes de respect et d'amitié, ainsi qu'auprès de tous les partenaires étrangers». Il a assuré, à cet effet, que l'Algérie «continuera d'appuyer les efforts des Libyens, des Nations unies, de l'Union Africaine, des pays voisins, de la Communauté internationale et de tous ceux qui s'inscrivent résolument dans le processus de recouvrement de la paix dans ce pays frère pour mettre fin aux souffrances incommensurables du peuple libyen qui n'aspire qu'à vivre dans des conditions de quiétude, de sérénité et de développement». Cette réunion se tient à un moment «crucial du processus de règlement de la crise en Libye dont l'impact et les conséquences sur nos pays sont avérés», a relevé le ministre. «Elle nous offre l'occasion d'évaluer ensemble les efforts en cours sur la voie du retour à la paix, à la sécurité et à la stabilité en Libye meurtrie par plus de cinq années d'affrontements et participe aussi de cet engagement renouvelé de notre organisation continentale à accompagner les parties libyennes à mener à son terme ultime le projet de rétablissement définitif et durable de la paix qu'elles ont scellé en signant l'Accord politique le 17 décembre



Ph. : DR

2015», a-t-il expliqué. Il a rappelé, aussi, que «depuis le début des événements que connaît ce pays voisin et frère, l'Algérie s'est investie fortement pour le règlement de la crise en Libye et a largement contribué à la conclusion de l'Accord politique libyen de manière discrète et décisive en abritant de nombreuses rencontres de partis politiques et d'activistes libyens, en encourageant le rapprochement des parties libyennes et en privilégiant la voie du dialogue et de la réconciliation, seuls garants d'une paix durable et définitive dans ce pays». «C'est cette position que l'Algérie a constamment portée pour une Libye unie, apaisée, prospère et réconciliée avec elle-même», a-t-il indiqué. Ainsi, «la solution politique fondée sur le dialogue inclusif entre toutes les parties libyennes qui rejettent la violence est l'alternative pour la sortie de la crise en Libye. Toute démarche différente et non consensuelle risque de prolonger indéfiniment cette grave situation». L'Accord politique signé sous l'égide de l'ONU par les parties libyennes, «malgré les obstacles mis à sa mise en œuvre dans les délais et règles impartis, constitue le cadre de règlement de la crise dans ce pays», a-t-il précisé. Cet accord «représente un compromis consensuel de négociations qui ne peut, en aucun cas, satisfaire toutes les parties ou répondre à l'ensemble de leurs préoccupations. Etant entendu que cet Accord doit gérer une période de transition. Sa mise en œuvre nécessite un soutien total et loyal de la communauté internationale, à travers un agenda unique celui du rétablissement de la paix et de la stabilité dans ce pays voisin et frère», a expliqué M. Messahel. Il s'agit, également, de «l'impératif pour les trois institutions issues de l'Accord politique libyen (Conseil présidentiel du Gouvernement d'entente nationale, Chambre des

Représentants et Conseil d'Etat), de travailler ensemble et de fédérer leurs efforts pour sortir de l'impasse et de dépasser les contingences actuelles». La position de l'Algérie porte, en outre, sur «l'importance pour les Libyens de s'approprier le processus politique et trouver des solutions à leurs différends dans le cadre du dialogue inclusif afin de préserver l'unité et l'intégrité territoriale de leur pays, de sa souveraineté et de sa cohésion nationale».

L'urgence est la formation d'un gouvernement d'entente nationale

L'Algérie a souligné, aussi, «la nécessité d'encourager et d'élargir les bases du dialogue national inter-libyen pour inclure toutes les parties notamment celles influentes aux plans politique, sécuritaire, culturel, religieux, économique, social et ce, en vue d'aboutir au consensus le plus large possible et d'obtenir une plus grande adhésion populaire». L'Algérie qui a défendu cette approche, depuis le début du processus onusien, demeure convaincue que «c'est la seule voie, à même d'accélérer la sortie de crise», a affirmé M. Messahel. Pour l'Algérie, «le dialogue et la réconciliation nationale, sans exclusion aucune et sans ingérence extérieure, sont garants du règlement définitif de la crise pour éviter à la Libye les périls de division et de déstabilisation», a-t-il insisté. «L'urgence de la formation par le Conseil présidentiel, qui bénéficie de notre soutien, d'un Gouvernement d'entente nationale et son approbation dans les meilleurs délais possibles par la Chambre des Représentants, conformément aux dispositions de l'Accord politique du 17 décembre 2015, sans aucune ingérence extérieure, ni pressions et menaces de quelque partie que ce

soit, pour permettre à ce gouvernement d'assumer souverainement et pleinement ses missions multiples aux plans politique, économique et sécuritaire», a-t-il précisé. «La construction de la Libye de demain nécessite la mise en place d'institutions fortes, unies, justes et équitables chargées de servir indistinctement tous les Libyens», a ajouté le ministre. L'Algérie «salue les victoires remportées par les forces libyennes dans leur lutte contre le terrorisme, à Syrte, à Benghazi et dans d'autres localités du pays», a indiqué M. Messahel, soulignant que «toutefois, cette lutte contre le terrorisme et ses connexions ne peut être efficace que dans la mise en place d'institutions justes, crédibles et solides, seules capables d'éradiquer le terrorisme qui a déjà fait jonction avec le crime organisé et qui constitue une menace pour la sécurité et la stabilité des pays voisins». Pour l'Algérie, «le gel des fonds et autres ressources de la Libye doit être levé pour permettre aux autorités légitimes et reconnues de répondre aux besoins immédiats de la population, notamment en termes de fourniture d'électricité et d'eau et dans les domaines de la santé, de l'éducation et de l'amélioration des conditions de vie». L'Algérie insiste à ce que «l'UA, qui a tout entrepris en 2011 pour éviter à ce pays frère et voisin les affres de l'intervention militaire, doit s'impliquer davantage aux côtés des Nations unies pour amener les parties libyennes, la communauté internationale à soutenir le processus politique actuellement engagé pour le recouvrement de la paix, de la stabilité et de la sécurité dans ce pays et à travailler avec les Etats voisins en raison de conséquences directes de cette crise sur leur propre sécurité», a indiqué M. Messahel.

F.O./APS

Sahara occidental occupé
L'AARASD regrette le silence de Rabat concernant les terribles inondations

L'ASSOCIATION des amis de la RASD (AARSAD), en France, a regretté qu'au moment où le régime marocain organise une conférence internationale sur le climat COP22, fait la sourde oreille aux terribles inondations au Sahara occidental occupé et qui ont fait plusieurs victimes. «En ces temps de COP22, le régime marocain pourrait souhaiter qu'on oublie le Sahara occidental en tant que tel. C'est sans doute pourquoi il fait le black-out, par exemple, sur les terribles inondations qui y ont eu lieu il y a une semaine, avec leur cortège de disparus, de destructions, de souffrance», a souligné l'AARSAD dans un communiqué. «Notre communiqué souhaite combler ce silence, avec le témoignage aussi d'un défenseur sahraoui des droits de l'homme», a-t-elle ajouté. La situation provoquée par les inondations de la rivière «Sagua El-Hamra» la semaine dernière, «a fait au moins cinq morts, et d'autres portés disparus, des dizaines d'hectares et de maisons endommagés, des centaines de dromadaires, de vaches et de chèvres perdus, un nombre important de voitures emportées par les inondations jusqu'à l'Atlantique, tout un village inondé», selon des responsables sahraouis. Devant cette catastrophe, ajoutent les responsables, les autorités marocaines n'ont pris aucune mesure, soit pour prévenir les habitants des dangers, soit pour présenter de l'aide aux sinistrés, ou pour chercher les disparus. Ce rôle a été joué par «un groupe de jeunes sahraouis bénévoles et courageux qui ont été présents dans les régions sinistrées pour offrir de l'aide». Aucune statistique officielle n'est déclarée, pas de mesures de réparation, c'est «l'indifférence totale», a estimé la même source.

Kamel L./Agences

Usine Volkswagen Algérie

Signature fin novembre entre les deux parties

Page animée par Ali Zidane

Les jours se suivent et ne se ressemblent pas pour le projet de l'usine Volkswagen. En effet, le projet en question est en «bonne voie» et «avance bien», comme l'avait déclaré dernièrement le ministre de l'Industrie et des

Mines, dans la mesure où la signature des deux parties algérienne et allemande se fera le 27 novembre 2016 pour la concrétisation de ce projet industriel d'une grande importance. Il faut savoir aussi que toutes les procédures techniques et administratives ont été achevées pour lais-

ser place à la réalisation et la production. La concrétisation de ce projet prévu dans la wilaya de Relizane, sera de ce fait le deuxième site industriel de l'automobile d'une marque européenne sur le sol algérien après l'usine de Renault à Oued Tlelat dans la wilaya d'Oran. Le coût de l'invest-



tissement est estimé à hauteur de 170 millions d'euros et comprend la réalisation de la ligne de mon-

tage et l'importation des équipements pour la future usine Volkswagen Algérie. La capacité de production de la ligne de montage VW est de 10 000 unités pour la première année de production en 2017, elle passera par la suite à 100 000 unités cinq ans plus tard, à l'horizon 2022. L'usine fabriquera quatre modèles phares du deuxième groupe mondial, il s'agit de la Volkswagen Polo Sedan ; Skoda Octavia et Volkswagen Amarok et la citadine Seat Ibiza. Au programme de la production de l'usine, un SUV qui viendra étoffer la gamme produite. L'investissement du Groupe Sovac dans le secteur industriel automobile lui permettra ainsi de disposer de son agrément pour continuer son activité mais aussi de bénéficier d'un quota au titre de l'exercice 2017.

Groupe IVAL

Nouveau représentant de la marque Isuzu

Le Groupe IVAL, représentant officiel en Algérie des marques italiennes Iveco et Fiat Professionnal aurait repris les marques japonaises Isuzu et Mazda. Selon nos sources, les japonais de chez Isuzu ont entrepris des contacts avec la direction d'Ival afin de reprendre la commercialisation de la marque en Algérie, suite à la défection et aux nombreux retards constatés chez Elsecom. Ce dernier devait lancer la marque en septembre dernier avant de se rétracter pour différents motifs. Il est utile de préciser que cette décision du constructeur aurait été dictée par la non délivrance par les pouvoirs publics d'agrément pour les marques du

groupe Elsecom, encore moins un quota pour l'importation de véhicules. «Le constructeur a décidé de changer de représentant en Algérie suite aux nombreux problèmes chez Elsecom. «D'ailleurs, Suzuki vient de prendre la même décision et aurait décidé de s'allier au groupe Tahkout», nous informe notre source qui ajoute que les japonais de chez Isuzu ont même prévu un projet industriel en Algérie dans les années à venir. Nous ne savons pas si les autres marques restantes du groupe à savoir, Tata et Daewoo Trucks, vont prendre la même décision et opter pour un autre représentant ou pas. En tous les cas, rien ne va plus chez Elsecom.



Nissan Algérie

Micra et Sunny disponibles

Nissan Algérie filiale du Groupe Hasnaoui annonce la disponibilité de deux véhicules à savoir, la Micra et la Sunny, et sont d'ores et déjà ouverts à la commande. La Sunny ainsi que la Micra, sont toutes deux conformes aux exigences de la nouvelle réglementation et disposent de tous les équipements de sécurité requis par cette dernière.

La berline Sunny 1.5 essence, disponible en boîte manuelle est proposée sous deux finitions, La Sunny Visia au prix de 1 760 000,00 DA TTC, avec comme équipements de série : ABS, EBD, direction assistée, double airbag, régulateur de vitesse à réglage au volant... La Sunny Acenta Pack, quant à elle, est proposée au prix de 1 960 000,00 DA TTC et dispose d'équipements supplémentaires tels que : jantes en alliages 15", rétroviseurs électriques ton carrosserie, vitres électriques AR, climatisation bizona, radar de



recul, commande au volant de la radio... Egalement, la citadine Micra 1.2 essence, disponible en boîte manuelle sous deux finitions ; La Micra Visia + au prix de 1 730 000,00 DA TTC avec comme équipements de série ABS, EBD, direction assistée, double airbag, régulateur de vitesse à réglage au volant... La

Micra Acenta, quant à elle, est proposée au prix de 1 920 000,00 DA TTC et dispose d'équipement supplémentaires tels que : radio CD MP3 + AUX + USB, rétroviseurs électriques ton carrosserie, ouverture et fermeture centralisée des portes à distance, appuie-têtes avant et arrière ajustables...

Importation carburant

La facture ne dépassera pas un milliard \$ en 2016

La facture d'importation des carburants ne dépassera pas un milliard de dollars en 2016 grâce à la réhabilitation des raffineries de Skikda et d'Arzew, a affirmé, dimanche à Alger, le vice-président de Sonatrach chargé de la liquéfaction, le raffinage et la pétrochimie, Akli Remini. «Nous avons un large programme de réhabilitation des raffineries. Celles de Skikda et d'Arzew ont déjà été réhabilitées et sont en fonctionnement. Grâce à cette opération,

la facture d'importation des carburants ne dépassera pas un milliard de dollars en 2016, contrairement aux (années passées ndr) où nous importions entre 2 à 3 milliards de dollars», a souligné M. Remini, en marge de la signature d'un contrat entre Sonatrach et le groupe chinois CPECC pour la réhabilitation de la raffinerie d'Alger. M. Remini a également rappelé le lancement, dès 2017, de la réalisation de quatre nouvelles raffineries à Tialet, Hassi Messaoud, Arzew

et à Biskra, précisant que les contrats de réalisation de celle de Hassi Messaoud et Tialet devraient être signés avant juin 2017. «Notre objectif est de convertir nos matières premières localement et produire nos besoins en carburants à partir de 2018 et devenir exportateur de ces produits à partir de 2020», a encore souligné M. Remini, ajoutant qu'un autre «grand projet» dans le raffinage sera annoncé au cours du premier trimestre 2017.

L'offensive de la marque au Blitz

Opel lancera 7 nouveaux modèles en 2017



QUI A DIT que la marque allemande Opel dormait sur ses deux oreilles ? Peut-être, puisqu'elle ne propose pas régulièrement des nouveautés pour damer le pion à ses rivales européennes qui proposent tous les six mois des modèles innovants. Finie la sieste. L'année 2017 sera celle d'Opel, le constructeur prévoit de mettre sur le marché pas moins de 7 nouveaux modèles, plus innovants les uns que les autres. Pour l'année prochaine, la marque au Blitz lèvera le voile sur l'Ampera-e qui a marqué des points auprès des visiteurs lors de sa présentation au Mondial de l'automobile de Paris 2016, puis la nouvelle Insignia Grand Sport au printemps et un crossover, le Crossland X, avant l'été. Enfin, un SUV compact sur la base du Peugeot 3008 Il arrivera vers l'hiver. Les deux versions définitives berline et break de l'Insignia seront dévoilées en mars 2017 au salon de Genève et commercialisés dans la foulée. A l'automne 2017, le constructeur dévoilera une nouvelle version de son modèle utilitaire Opel Vivaro, dont 750 000 exemplaires ont été construits au cours des 15 dernières années. Il y aura également le Crossland X, un crossover du segment B qui va remplacer le monospace Meriva avant l'été 2017. Plus huppé que le Mokka X, qui vient d'être restylé, le nouveau Crossland X s'adresse davantage aux familles avec des dimensions voisines. Un Crossover compact figure notamment dans le programme d'Opel dont le nom reste confidentiel. Il fera son premier bain de foule en septembre 2017 au salon de Francfort. Plutôt élégant mais assez classique, le futur SUV d'Opel arrivera dans un univers extrêmement concurrentiel et très en vogue en Europe. Suite aux accords avec PSA, ce modèle sera développé sur la base technique du nouveau Peugeot 3008, avec lequel il partagera aussi les motorisations.



Irak

Les forces kurdes prennent Bachiq, aux portes de Mossoul

■ Les combattants kurdes irakiens ont fait sauter l'un des derniers verrous du groupe État islamique (EI) aux portes de Mossoul, en prenant la ville de Bachiq.

Cette avancée resserre encore l'étau sur les milliers de jihadistes qui défendent leur fief dans le nord de l'Irak, attaqué sur plusieurs fronts par les troupes irakiennes et leurs alliés depuis le 17 octobre. A quelque 400 km à l'ouest, en Syrie, la force arabo-kurde continue à progresser vers Raqa, l'autre grande ville encore contrôlée par l'EI. Ces deux offensives sont soutenues par les États-Unis, qui déploient des conseillers au sol et mènent, à la tête d'une coalition internationale, des raids aériens destructeurs sur les positions de l'EI. Le président Barack Obama espère engranger un succès militaire avant de laisser son poste, en janvier, à son successeur. La prise de Bachiq, ville située à une douzaine de km au nord-est de Mossoul, était l'un des objectifs fixés aux peshmergas, les combattants kurdes, dans la vaste opération lancée par Bagdad. Bachiq est «sous le contrôle total» des peshmergas, a annoncé mardi à l'AFP Jabbar



Yawar, un responsable de la région autonome du Kurdistan irakien. Ils «sont en train de ratisser la ville et de la déminer», a-t-il précisé. Une journaliste de l'AFP présente à la périphérie de Bachiq a observé que des combats sporadiques s'étaient poursuivis mardi et que de nouvelles frappes aériennes avaient été menées. Les forces peshmergas ont indiqué qu'il y avait encore des kamikazes et des snipers à Bachiq, estimant qu'environ 5% de la ville demeurerait entre les mains des jihadistes. Parallèlement, les forces irakiennes continuent à traquer les jihadistes rue après rue, maison après maison, dans les quartiers de l'est de Mossoul, se dirigeant lentement vers le centre et le fleuve Tigre qui traverse la ville.

Et au sud, d'autres unités se rapprochent de la périphérie après avoir pris lundi la ville de Hamam al-Alil, à une quinzaine de km. Dans cette ville, elles ont découvert un charnier où étaient visibles des morceaux de corps et d'os. «Il y a environ 25 corps visibles, mais cela ne signifie pas qu'il s'agisse du nombre total. Nous pensons qu'il y a un très grand nombre de cadavres», a indiqué Mohammed Taher al-Tamimi, un responsable des enquêteurs. Selon un habitant, l'EI a mené des exécutions sur ce site. Par ailleurs, l'ONU a annoncé que, selon des informations recueillies sur place, les jihadistes «avaient déplacé de force quelque 1 500 familles de Hamam al-Alil vers l'aéroport» de Mossoul le 4 novembre. Elle a

aussi évoqué «l'enlèvement d'au moins 295 anciens membres des forces de sécurité irakiennes» par les jihadistes à l'ouest de Mossoul, autour de la ville stratégique de Tal Afar. En Syrie, la route vers Raqa se dégage progressivement pour les Forces démocratiques syriennes (FDS), dominées par les Kurdes mais qui comprennent aussi des Arabes et des Turkmènes. Trois jours après le début de leur offensive sur Raqa, ces combattants avancent sans trop rencontrer d'obstacles depuis le nord, sur un territoire peu peuplé. «Deux villages de plus ont été libérés depuis hier (...) Les combats se poursuivent et le moral est bon», a indiqué à l'AFP la porte-parole de l'offensive, Jihan Cheikh Ahmad. Face aux avancées des forces arabo-kurdes dans cette région inhospitalière du nord de la Syrie, des civils se trouvant sous la coupe des jihadistes ont préféré fuir de peur d'être pris comme boucliers humains. «Nous avons peur des avions (de la coalition) et des combattants de l'EI», témoigne Wazira al-Jily, 34 ans. «Quand les raids ont commencé, nous nous

sommes débarrassées de nos burqas (...) et nous sommes parties», ajoute cette femme qui a trouvé refuge à Aïn Issa, une localité située à une cinquantaine de kilomètres au nord de Raqa. Des dizaines d'habitants ont fui le territoire sous contrôle de l'EI à bord d'une vingtaine de pickups et camionnettes. Certains ont détalé à mobylette, d'autres sont partis à pied avec leurs moutons et leurs chèvres. Les combattants des FDS les ont stoppés à quelques kilomètres d'Aïn Issa, leur quartier opérationnel, vérifiant leurs identités et fouillant leurs affaires afin d'éviter toute tentative d'infiltration par les jihadistes. L'opération «Colère de l'Euphrate» est destinée dans un premier temps à isoler Raqa, une ville qui comptait 240 000 habitants avant la guerre, en coupant les axes de communication. Comme pour Mossoul, les commandants de l'offensive et les experts s'attendent à une longue bataille. «L'EI défendra son bastion car il sait que la perte de Raqa signifiera sa fin en Syrie», selon le porte-parole des FDS, Talal Sello.



Points chauds

Victoire

Par Fouzia Mahmoudi

Le 15 octobre dernier, à l'occasion d'une conférence de presse, François Hollande était interrogé sur la campagne présidentielle américaine et son possible résultat. Le président français a alors très explicitement exprimé son assurance d'assister à une victoire de la candidate démocrate Hillary Clinton. Il n'y avait pas dans son discours une once de doute quant à la possibilité d'une victoire de son adversaire républicain, Donald Trump. Or, la réaction de François Hollande n'a rien d'exceptionnelle tant peu étaient ceux qui osaient seulement émettre le doute sur une victoire de l'ancienne secrétaire d'État de Barack Obama. Car si Trump s'est permis durant la campagne des primaires et la campagne présidentielle de devancer ses adversaires, il semblait pour une large majorité d'observateurs des médias et même de la classe politique américaine comme internationale qu'une victoire soit impossible. Après tout, Obama avait déjà en 2008 volé la présidence à Hillary Clinton. Cette fois-ci tous pensaient malgré une très mauvaise campagne que son tour était enfin arrivé. Et non seulement Trump a remporté la victoire, mais il l'a fait assez largement, remportant des États-clés qui auraient dû, selon les sondages, revenir à Clinton, mais également des États traditionnellement démocrates. Et c'est là que la victoire se fait douloureuse pour Clinton qui ne peut même pas prétendre comme cela s'est joué à quelques voix près, comme ce fut le cas en 2000, durant l'élection présidentielle entre George W. Bush et Al Gore. Clinton n'a pas pu compter sur l'électorat qui aurait dû faire la différence pour elle. Par exemple l'électorat noir, s'il a massivement, à plus de 82%, voté pour elle, n'a pas été nombreux à se déplacer jusqu'aux urnes. Mais pire encore, l'électorat latino, que Donald Trump a insulté et humilié à tant de reprises durant sa campagne, non seulement ne s'est pas mobilisé mais a voté à 27% pour le républicain. D'ailleurs, la Floride, État de la plus grande importance dans l'élection américaine et qui aurait dû revenir à Hillary Clinton, tous les sondages l'annonçaient sans ambages, a finalement été, à la surprise générale, remporté par Donald Trump. La gifle a été si puissante pour la candidate démocrate qu'elle a dans un premier temps refusé même de reconnaître la victoire de son adversaire, alors même que les chiffres ne laissaient plus aucun doute sur l'issue du scrutin. Reste à savoir quelles mesures Trump mettra maintenant réellement en place et surtout s'il est prêt à appliquer son programme, comparé à ceux de l'extrême droite, plutôt que de tenter d'apaiser les esprits et de faire avaler la pilule à tous ceux qui pensaient sa victoire impossible.

F. M.

Brexit

Décision probable sur l'appel en janvier

La Cour suprême britannique examinera, début décembre, l'appel du gouvernement contre la décision la semaine dernière de la Haute Cour de Londres de l'obliger à consulter le Parlement avant d'entamer le divorce avec l'Union européenne et promet une décision début janvier. La Cour a annoncé mardi dans un communiqué avoir «réservé quatre jours, du 5 au 8 décembre 2016, pour l'examen de l'appel», précisant que la durée finale de cet examen pourrait varier en fonction des témoignages et des arguments produits par les parties intéressées. Quant à sa décision, elle sera «probablement» connue en début d'année prochaine, a ajouté la Cour suprême. La totalité de ses onze juges vont se pencher sur l'appel interjeté cette semaine par un gouvernement qui a été abasourdi par la décision de la Haute Cour de Londres de le contraindre à consulter le Parlement sur l'activation de l'article 50 du Traité de Lisbonne, préalable au processus de sortie du Royaume-Uni de l'UE. Pour les trois juges de cette juridiction qui ont statué sur les recours de plusieurs citoyens britanniques, la Première ministre conservatrice

Theresa May ne peut se targuer d'une prérogative de l'exécutif pour enclencher le Brexit sans donner la parole aux députés, représentants des Britanniques. Et ce même si ces derniers ont voté à 52% par référendum pour quitter l'UE. La décision de la Haute Cour, si elle est confirmée par la Cour suprême, risque d'entraîner des débats parlementaires qui pourraient ralentir significativement le Brexit et peser sur les négociations entre Londres et Bruxelles.

Lundi, le ministre du Brexit, David Davis, avait pourtant estimé que si les auditions devant la Cour suprême avaient lieu en décembre, ce calendrier serait compatible avec la volonté du gouvernement d'activer l'article 50 d'ici à la fin mars 2017.

M^{me} May a quant à elle mis en garde dimanche les parlementaires britanniques contre un blocage du Brexit. «Le résultat a été clair. Il est légitime. Les parlementaires qui regrettent les résultats du référendum doivent accepter ce que le peuple a décidé», avait-elle déclaré.

L'Ecosse, qui a voté contre une sortie de l'UE, a de son côté annoncé mardi qu'elle entendait s'immiscer dans les débats

devant la Cour suprême et y défendre la décision de la Haute Cour. «Je confirme aujourd'hui que le Lord Advocate (le chef du parquet écossais : NDLR) va déposer une demande auprès de la Cour suprême pour intervenir dans la procédure d'appel déclenchée par le gouvernement britannique après la décision de la Haute Cour sur l'article 50», a déclaré la Première ministre écossaise, Nicola Sturgeon, au cours d'un point presse à Edimbourg. «Pour le gouvernement écossais, il est clair que l'activation de l'article 50 va directement affecter les intérêts et les droits en Ecosse», a ajouté la cheffe du parti national écossais (SNP). Elle a précisé que «ce n'était pas une tentative de bloquer le processus de sortie de l'UE», mais l'expression «des vœux démocratiques des Écossais» et du principe selon lequel «les positions du Parlement national ne peuvent pas être simplement ignorées comme si elles ne comptaient pas». Au référendum du 23 juin, si 52% des Britanniques s'étaient prononcés en faveur d'une sortie de l'UE, 62% des Écossais avaient voté pour que le Royaume-Uni y reste.



Le TNA s'implique dans la lutte contre la toxicomanie en milieu scolaire

Journées «Je kiffe le théâtre»

■ Un plan de lutte et de sensibilisation par le théâtre contre la toxicomanie et l'usage des stupéfiants en milieu scolaire a été exposé, mardi à Alger, lors de la clôture des Journées de lutte contre le fléau de la drogue.

Par Adéla S.

Des propositions sur l'utilisation du 4^e art comme moyen pédagogique de lutte contre ce fléau, par l'introduction de cours de théâtre dans les écoles et lycées, ont été soumises lors de ces Journées intitulées «Je kiffe le théâtre», ouvertes dimanche au Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi (TNA).

Le comédien, metteur en scène, coordonnateur de ces journées, Djamel Guermi, a préconisé la formation d'animateurs par l'organisation d'ateliers pour la pratique du 4^e art dans les établissements scolaires, en s'appuyant sur des thématiques de prévention contre le fléau de la drogue.

«Des réunions avec la direction culturelle du ministère de l'Education nationale sont prévues ultérieurement pour définir les modalités de mise en pra-

tique de ce projet», a-t-il dit. Des interventions de cadres de la Sûreté et de la Gendarmerie nationales ainsi que des témoignages de chefs d'établissements scolaires ont montré une recrudescence inquiétante de l'usage des stupéfiants, notamment parmi les jeunes.

Selon des chiffres fournis par la direction de la Sûreté d'Alger, 4 238 personnes impliquées dans le trafic de stupéfiants, tous types de drogue confondus, ont été recensées durant les neuf premiers mois de 2016. 63% d'entre elles, ajoute-t-on, sont âgées entre 18 et 30 ans, dont 1,21% de filles.

Les Journées de lutte contre le fléau de la drogue ont été organisées par le TNA en collaboration avec les directions de la Sûreté et la de Gendarmerie nationales.

A. S./APS



Ph. > D. R.

Rencontre

Le séminaire international «Abdelhamid Behadoug» institutionnalisé

Le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, a assuré, mardi à Bordj Bou-Arréridj, que le séminaire international de littérature Abdelhamid Behadoug sera institutionnalisé en tant que manifestation internationale annuelle. Eclipsée pendant 5 années, cette rencontre qui a repris avec son actuelle 15^e édition réunit des écrivains et romanciers

algériens et arabes et doit être institutionnalisée du fait qu'elle s'intéresse à un patrimoine culturel et œuvre à préserver le débat sur la création romancière, a souligné le ministre. L'Etat algérien parraine toute initiative culturelle qui préserve et valorise le patrimoine, a ajouté M. Mihoubi qui a relevé que le président de la République Abdelaziz Bouteflika a consa-

cré dans la nouvelle Constitution le droit à la culture comme étant un droit garanti à tous les citoyens.

Le retour de ce séminaire international après plusieurs années d'éclipse est en soi «une reconnaissance à la contribution du défunt Behadoug au théâtre, à la poésie, à la littérature populaire, à la traduction et au roman», a estimé le ministre

pour qui le défunt Behadoug était un des pionniers du roman algérien et un chroniqueur fidèle des transformations de la société algérienne durant les premières années de l'indépendance. De son côté, D' Saïd Boutadjine, commissaire du séminaire international de littérature Abdelhamid Behadoug, a souligné que l'actuelle édition se distingue par la participation

de plusieurs jeunes universitaires et la tenue d'activités «collatérales» de théâtre, de cinéma, outre l'instauration du prix du meilleur roman. Il a annoncé l'organisation future d'un prix du meilleur roman en tamazight. La cérémonie d'ouverture a donné lieu à la distinction de la famille du défunt Behadoug et de la romancière Hadjer Kouidi par le ministre et le wali de Bordj Bou-Arréridj, Abdessami Saïdoune. Placé sous le thème «le roman et les arts entre expérimentation et critique», le séminaire qui se tient au complexe culturel «Aïcha- Haddad» réunit des chercheurs des différentes universités nationales ainsi que d'Egypte, Irak, Jordanie, Maroc, Emirats arabes unis, France et Espagne. La rencontre organisée sous l'égide du président de la République aborde plusieurs axes dont l'esthétique du roman algérien, études sur les pionniers du roman algérien et les auteurs de la nouvelle génération et le rôle du mouvement de critique littéraire.

Racim C.

Constantine

L'opérette «Enfants de la paix» subjugué le public

L'opérette «Enfants de la paix», interprétée par les élèves de l'école «Adoui-Bachir» de la ville de Constantine, a subjugué, mardi après-midi, le public présent à la maison de la culture «Malek-Haddad» par la spontanéité émouvante de leur interprétation. Initié conjointement par les deux directions de la culture et de l'éducation à l'occasion de la Journée mondiale de la science au service de la paix et du développement (10 novembre), le spectacle, qui a remporté en mars dernier le 3^e prix de la 13^e édition du Festival national des opérettes scolaires à Bordj Bou-Arréridj, a été rehaussé par les

paroles chantant l'amour de la vie, la paix, la patrie et sa défense. L'assistance conquise s'est à plusieurs fois levée pour applaudir chaudement les 15 écoliers de cet établissement d'Ain El Bey (Constantine) conduits par Mouna Grine et Didine Bendhib sur fond d'une musique de violon et synthétiseur. L'ensemble vocal a également interprété durant la même soirée plusieurs chants dont celui de «Ya aziz el djazair» dédié au président de la République Abdelaziz Bouteflika, «Ana houlm saghir» (je suis un petit rêve) et «Oui à la paix, non à la guerre». Auteure des paroles et de la composition musicale des

chants, l'enseignante à l'école «Adoui-Bachir», Nadia Bouzid, était ravie par l'interprétation de ses élèves et la réaction du public. Elle a également considéré que cette opérette est un cri de l'innocence en faveur de la paix et de la sécurité dans le monde. Le petit Mohamed Aymène, âgé de 8 ans, a déclaré à l'APS à la fin du spectacle avoir insisté à assister à l'opérette de ses camarades d'école dont il se sent «fier». Son père Nacer a estimé de son côté que ces écoliers ont un talent et une fierté patriotique «dignes des grands».

G. T.

Archéologie

Le musée de Londres s'intéresse à l'art rupestre du Sahara occidental

L'art rupestre du Sahara occidental a été le thème d'une conférence qui s'est tenue dans le cadre d'un séminaire organisé par le musée de Londres. Ce dernier, un des musées les plus importants au monde, a organisé pour la première fois une conférence sur l'art rupestre des territoires libérés du Sahara occidental, présentée par une archéologue espagnole Elia Kissada de l'Université de Cordoue qui a particulièrement axé sur la formation des Sahraouis à la sauvegarde de ce patrimoine. La spécialiste a mis l'accent sur la complexité de la recherche en matière de patrimoine sahraoui, d'autant que la région est sous occupation, une situation, a-t-elle dit, qui ne favorise pas cette démarche. Elle a ajouté que la possibilité d'un retour à la guerre contre l'occupant marocain menaçait ce legs culturel, soulignant que la répression qu'endure le peuple sahraoui ne peut plus durer. Elle a en outre souligné que l'art rupestre du Sahara occidental est également menacé de disparition par les graffitis des soldats de la Minurso dans la région et par les conditions climatiques qui pourraient effacer définitivement les dessins. La conférencière a évoqué son projet de sauvegarde du patrimoine sahraoui

qui repose essentiellement sur la formation des Sahraouis à l'archivage, saluant la création d'un département d'archéologie au ministère sahraoui de la Culture qui travaille en coopération avec les institutions académiques européennes concernées par la recherche en archéologie. Le représentant du Front Polisario à Londres, Mohamed Ali Limam, a indiqué à l'APS, en marge de cette rencontre que l'intérêt accordé par le musée de Londres à l'archéologie sahraouie était un élément très important pour la cause sahraouie.

K. M.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Musée national du Bardo
Jusqu'à la fin de l'année :
Exposition «L'Algérie dans la préhistoire. Recherches et découvertes récentes».

Constantine Du 19 au 26 novembre :
Festival international Dimajazz.

Auditorium du Palais de la culture Moufdi-Zakaria
Jeudi 10 novembre :
Un concert musical animé par Salima Kharoubi et l'ensemble musical de l'association culturelle Nedjma de Blida.

Coup-franc direct

Des gagne-petit !

Par Mahfoud M.

Bizarre est la réaction du Mouloudia d'Oran qui souhaite recevoir l'USMA dans le petit stade de Bouakeul alors qu'il recevait jusque-là au stade Zabana, plus grand depuis l'entame de la saison. Cachant mal ses intentions, les Hamraoua souhaitent, en fait, faire une grosse pression sur la formation algéroise en l'emmenant sur un petit stade et avoir donc plus de chances de l'emporter même en faisant dans le gagne-petit étant donné que ces pratiques sont d'un tout autre âge. Les clubs algériens ne changeront pas de mentalité même avec l'avènement du professionnalisme qui, en fait, n'existe pas en Algérie. Ils continuent à avoir les mêmes réflexes en cherchant à gagner à n'importe quel prix, même au détriment de l'éthique sportive, car pour eux un titre est plus important que le fair-play ou tout autre valeur morale. Les dirigeants de notre balle ronde devraient pourtant se méfier de cette situation qui ne fera que compliquer la situation et mettre fin à ce genre de pratiques qui doivent être bannies à tout jamais. Les clubs nationaux doivent savoir qu'un titre se mérite et doit être acquis sur le terrain et non autrement.

M. M.

Ligue I Mobilis (11^e Journée)

Le MCO pour renverser le leader

LE MC ORAN sera en appel lors de cette 11^e journée de Ligue I Mobilis en recevant le co-leader, l'USM Alger, et fera tout son possible pour le renverser au stade Zabana d'Oran, pour s'emparer seul du fauteuil de leader. Les Hamraoua qui se comportent bien en ce début de saison et reviennent en force, souhaitent continuer sur cette lancée et ajouter un autre succès à leur compteur qui sera très important d'autant plus qu'il leur permettra de prendre la première place. Toutefois, les gars d'El Bahia savent que leur mission ne sera pas de tout repos face aux Rouge et Noir qui, blessés dans leur amour propre après leur défaite lors du précédent derby algérois face à l'USM El Harrach, feront tout pour se reprendre. Avec le Belge Put à la barre technique et qui effectuera ses débuts sur le banc usmiste, la formation algéroise fera tout son possible pour repartir avec un résultat probant. L'ES Sétif qui avait été accrochée à domicile par le MCO, la journée précédente, se rendra à Alger pour croiser le fer avec l'USM El Harrach, et fera tout pour revenir au moins avec le point du nul qui reste dans ses cordes. Toutefois, les Harrachis ne l'entendront pas de cette oreille, eux qui souhaitent garder cette bonne dynamique après ce succès inespéré face au leader usmiste. Un autre match devrait capter l'attention des férus de la balle ronde nationale, c'est ce derby qui opposera le CR Belouizdad au Nasr d'Houssein-Dey ce vendredi au stade du 5-Juillet. Les Sang et Or qui traversent une passe très difficile sont dos au mur et se doivent de l'emporter s'ils souhaitent se reprendre et éviter le purgatoire. Cependant, même le CRB est dans la même situation et a lui aussi un besoin pressant de points, ce qui l'amènera à se donner à fond pour prendre les trois points. En ouverture de cette journée, aujourd'hui, la JS Kabylie, qui était revenue avec un succès retentissant de Constantine, souhaite conforter sa position en affrontant la formation du DRB Tadjenant qui reste sur une défaite à domicile face au Mouloudia d'Alger. Les Canaris ne ménageront aucun effort pour l'emporter et ajouter

trois autres points à son escarcelle dans l'espoir de se reprendre et essayer de soigner son classement. Le MO Béjaïa qui revient à la compétition nationale après avoir terminé l'aventure africaine tentera de revenir avec un résultat satisfaisant de son déplacement à Sidi Bel-Abbès face à la formation de l'USMBA qui l'attendra de pied ferme. De son côté, le CA Batna croisera le fer avec la JS Saoura et tentera de réussir un autre succès à domicile pour faire une avancée dans le classement, et ce sera le même vœu pour l'O Médéa qui reçoit le RC Relizane qui a réussi une remontée extraordinaire après avoir été lanterne rouge depuis l'entame du championnat. Enfin, le Mouloudia d'Alger affrontera le CS Constantine dans une rencontre entre Doyens. Les Vert et Rouge souhaitent aligner un autre succès at home pour effectuer une remontée dans le classement.

M.M.

LE PROGRAMME :

Jeudi 10 novembre :
JSK-DRBT
Vendredi 11 novembre à 15h30:
USMH-ESS
CAB-JSS
OM-RCR (à huis clos)
NAHD-CRB (16h)
MCO-USMA (16h)
Samedi 12 novembre:
USMBA-MOB (14h30)
MCA-CSC (Dimanche à 18h)

LE LEADER de la Ligue I Mobilis, le Paradou AC, sera en danger pour cette 10^e journée du championnat de Ligue I. En effet, les gars du PAC devraient effectuer un périlleux déplacement à Boussaâda pour en découdre avec l'ABS qui sera un redoutable adversaire pour les Algérois. Toutefois, les coéquipiers de Mansouri se donneront à fond pour revenir avec les trois points et rester à la tête de la Ligue I. Le dauphin, la JSM Béjaïa, croisera le fer avec le MC Saïda dans un match qui devrait être en faveur des poulains de Khezar qui sont décidés à

engranger les trois points et continuer sur leur lancée. Les gars de la vallée de la Soummam ne souhaitent pas laisser filer ces points qui restent très importants pour la course à l'accession. De son côté, l'USM Blida effectuera un déplacement périlleux à Oran pour y affronter l'ASMO. Les gars de la Medina Djedida qui sont en perte de vitesse souhaitent l'emporter pour tout au moins sortir de cette mauvaise passe, ce qui fait que la situation ne sera pas aussi facile que ne le pensent les gars de la ville des Roses. Le CA Bordj Bou Arréridj qui est revenu

dans la course pour la remontée, affronte la JSM Skikda dans un derby de l'Est très passionnant qui devrait sourire aux Criquets Jaunes. Ces derniers devraient faire quand même très attention à cette formation de Russicada qui ne se présentera pas en victime expiatoire et qui fera tout son possible pour revenir avec un résultat probant. Enfin, le derby de la Mitidja qui aura lieu samedi au stade Tchaker de Blida, et qui mettra aux prises le WA Boufarik au RC Arbaâ, devrait être très disputé même si les gars de la ville des Oranges ont plus de chance de l'emporter

étant donné que ceux de Laërba traversent une situation très difficile, avec la décision des joueurs de boycotter l'équipe pour ne pas avoir perçu leur dû.

Raouf F.

LE PROGRAMME:

Vendredi 18 et samedi 19 novembre à 16h :
ASK-MCEE (15h à huis clos)
ASO-CRBAF (à huis clos)
CABBA-JSMS
JSMB-MCS (Samedi à 17h)
ABS-PAC
ASMO-USMB
WAB-RCA (Samedi à 17h)
USB-GCM

Equipe nationale Bendebka en renfort, les joueurs confiants

■ Le milieu de terrain défensif, Sofiane Bendebka, a été appelé en renfort par le staff technique de la sélection nationale pour suppléer un éventuel forfait du latéral gauche de Naples, Fawzi Ghoulam.

Par Mahfoud M.

Et bien que les deux joueurs n'évoluent pas au même poste, le coach national, Gorges Leekens, ou du moins ceux qui lui ont conseillé de prendre Bendebka, lorgnent plutôt sur le fait qu'il faudra faire toute une gymnastique pour changer le poste de certains joueurs étant donné le manque d'expérience du latéral gauche de la JSK, Ferhani, qui ne pourra pas être aligné pour ce match comptant pour les éliminatoires du Mondial 2018 face au Nigeria. Ainsi, il sera question d'aligner Cadamoro à gauche, alors que Mandi sera dans l'axe et que Bendebka pourra évoluer dans le couloir droit, poste dans lequel il a l'habitude de jouer, même s'il est un milieu de terrain défensif à l'origine. Le staff médical devait attendre jusqu'à hier pour être fixé sur l'état de santé de Ghoulam qui n'avait pas pu s'entraîner avant-hier, ressentant des douleurs insupportables. C'est donc une vraie hécatombe qui s'abat sur la sélection avant ce match très important face aux Green Eagles du Nigeria, puisque pas moins de quatre joueurs ont déclaré forfait, avec en plus de Ghoulam, les joueurs, Ghezal, Soudani et Boudebouz. Ces deniers avaient été remplacés par Bounedjah, Hani et Benzia. Les derniers arrivés avaient effectué avant-hier soir un décollage avant de rejoindre le groupe et débiter le



Le joueur du Nasria devrait colmater une brèche

stage avec leurs coéquipiers. Il faut savoir que la sélection devra prendre son envol aujourd'hui pour le Nigeria où elle affrontera les Green Eagles samedi à Uyo. Les joueurs, lors de la zone mixte organisée avant-hier soir, au Centre des équipes nationales de Sidi Moussa, ont été unanimes à déclarer qu'ils étaient confiants pour ce match malgré la difficulté de la tâche qui les attendait face à un adversaire redoutable. Bentaleb avouera, ainsi, que la sélection nationale est capable de défier le Nigeria chez lui, à Uyo. «C'est un match très difficile face au Nigeria qui possède des joueurs de grande qualité. Nous n'avons pas droit à l'erreur, il faut être prêt le jour J et montrer de quoi nous sommes capables», a déclaré Bentaleb. «Au niveau de l'effectif,

nous n'avons rien à envier aux Nigériens, nous avons des joueurs de grande qualité dans notre équipe, et malgré les blessures nous sommes capables d'aller chercher un résultat au Nigeria», a-t-il souligné. Le sociétaire du club qatari d'Al Sadd, Baghdad Bounedjah, a relevé la disponibilité de l'équipe à se donner à fond. «Nous sommes dans une situation difficile après le match nul à domicile face au Cameroun et la cascade de blessures qui a frappé notre effectif avant le déplacement au Nigeria, mais je peux vous assurer que tous les joueurs sont motivés pour aller ramener les trois points», a-t-il noté. Le joueur du Bétis Séville, Aïssa Mendi, a, lui, indiqué que le groupe est décidé à réagir après le nul à domicile face au Cameroun.

M. M.

Nigeria

Trois joueurs blessés

Trois joueurs de la sélection nigériane de football, Ideye, Balogun et Abdullahi, sont blessés à quelques jours du match face à l'Algérie prévu le samedi 12 novembre à Uyo pour le compte de la deuxième journée des qualifications de la Coupe du Monde 2018, rapporte mardi la presse locale. Le défenseur de Mainz, Leon Balogun, le milieu

de terrain Abdullahi Shehu (Chypre) et l'attaquant de l'Olympiakos, Brown Ideye, n'ont pas participé à la séance d'entraînement de mardi matin à Abuja. Balogun et Shehu ont pris des coups lors des matchs du week-end dernier avec leurs clubs respectifs, et Ideye lutte pour surmonter une blessure mineure, précise la même sour-

ce. Les responsables de l'équipe du Nigeria ont minimisé la crainte que le trio ne soit pas disponible pour le match contre l'Algérie. Parmi les trois joueurs blessés, seul Brown Ideye avait pris part à la victoire des Super Eagles sur la Zambie (2-1) le 9 octobre dernier à Ndola, lors de la première journée des qualifications du mondial russe.

Ligue II Mobilis (10^e journée)

Le PAC en danger

engranger les trois points et continuer sur leur lancée. Les gars de la vallée de la Soummam ne souhaitent pas laisser filer ces points qui restent très importants pour la course à l'accession. De son côté, l'USM Blida effectuera un déplacement périlleux à Oran pour y affronter l'ASMO. Les gars de la Medina Djedida qui sont en perte de vitesse souhaitent l'emporter pour tout au moins sortir de cette mauvaise passe, ce qui fait que la situation ne sera pas aussi facile que ne le pensent les gars de la ville des Roses. Le CA Bordj Bou Arréridj qui est revenu

dans la course pour la remontée, affronte la JSM Skikda dans un derby de l'Est très passionnant qui devrait sourire aux Criquets Jaunes. Ces derniers devraient faire quand même très attention à cette formation de Russicada qui ne se présentera pas en victime expiatoire et qui fera tout son possible pour revenir avec un résultat probant. Enfin, le derby de la Mitidja qui aura lieu samedi au stade Tchaker de Blida, et qui mettra aux prises le WA Boufarik au RC Arbaâ, devrait être très disputé même si les gars de la ville des Oranges ont plus de chance de l'emporter

étant donné que ceux de Laërba traversent une situation très difficile, avec la décision des joueurs de boycotter l'équipe pour ne pas avoir perçu leur dû.

Raouf F.

LE PROGRAMME:

Vendredi 18 et samedi 19 novembre à 16h :
ASK-MCEE (15h à huis clos)
ASO-CRBAF (à huis clos)
CABBA-JSMS
JSMB-MCS (Samedi à 17h)
ABS-PAC
ASMO-USMB
WAB-RCA (Samedi à 17h)
USB-GCM

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Batna

Quatre éléments de soutien aux groupes terroristes arrêtés

QUATRE éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés, mardi à Batna, par un détachement de l'Armée nationale populaire, a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale. «Dans le cadre de la lutte antiterroriste, un détachement de l'ANP a arrêté à Batna, le 8 novembre 2016, quatre éléments de soutien aux groupes terroristes», précise le MDN. Par ailleurs, et «dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, des éléments de la Gendarmerie nationale de Aïn Témouchent, Djanet et Ouargla ont saisi une quantité de 453,9 kilogrammes de kif traité». Des détachements combinés ont, quant à eux, saisi, lors des opérations distinctes, «369 bouteilles de différentes boissons, 30 quinquas de tabac, ainsi que 28 800 unités de produits pyrotechniques à Biskra, Ghardaïa et El Oued». Dans le même cadre, des détachements de l'ANP ont également appréhendé à In Guezzam et El Oued, «trois contrebandiers en possession de 3 360 litres de carburant et saisi deux véhicules tout-terrain et un téléphone satellitaire». Concernant, en outre, la lutte contre l'immigration clandestine, des détachements de l'ANP et des éléments de la Gendarmerie nationale ont arrêté «51 immigrants clandestins de différentes nationalités à In Amenas, Hassi Messaoud, Illizi et Adrar».

Jalila C./APS

Oran

La Grande poste rouvre ses portes aux usagers

LA RECETTE principale d'Algérie Poste, communément appelée la Grande Poste, a rouvert hier ses portes au public après plusieurs mois de travaux de restauration et de rénovation, a-t-on constaté sur place. «L'établissement a rouvert ce mercredi ses portes au public, après des travaux visant à améliorer les conditions de travail de notre personnel et assurer de meilleures prestations de services aux usagers», a indiqué à l'APS le directeur de l'unité postale d'Oran, Belkacem Bensmira. L'opération de restauration, relancée en mars 2016 après plusieurs arrêts de travaux, a permis surtout d'aménager un nouvel espace pour des opérations de retrait ou de dépôt de fonds au profit des gros comptes, a souligné, pour sa part, un responsable chargé de la gestion des bureaux de poste, Mohamed Bennacer. «La Grande poste, qui a procédé récemment au renouvellement de 13 guichets automatiques de billets (GAB), vient de bénéficier de 6 autres équipements similaires», a ajouté le même responsable, assurant que ce bâtiment, édifié

en 1903, sera livré entièrement avec toutes ses annexes en mars 2017. Plus qu'une infrastructure assurant un service public, la recette principale d'Oran est un édifice ayant une valeur historique non négligeable. Elle a fait l'objet d'une action héroïque, le 5 avril 1949, d'un commando de l'Organisation secrète (OS), composé notamment d'Ahmed Benbella, Hocine Aït Ahmed, Hamou Boutléli, Boudjemaa Souidani, Belhadj Bouchaïb, Bekhti Nemmiche et d'autres, qui s'est emparé d'une importante somme d'argent ayant servi à l'acquisition d'armes devant être utilisées lors du déclenchement de la guerre de Libération nationale. L'ancien coffre qui a fait l'objet de l'attaque est actuellement exposé dans le hall de la Grande poste. Le parc postal de la wilaya d'Oran est constitué actuellement de 127 bureaux de poste. Il est prévu la réception prochaine de sept nouveaux bureaux, notamment à Oued Tlélat, Gdyl, Aïn El Bia et Aïn El Turck, a-t-on ajouté

M. L.

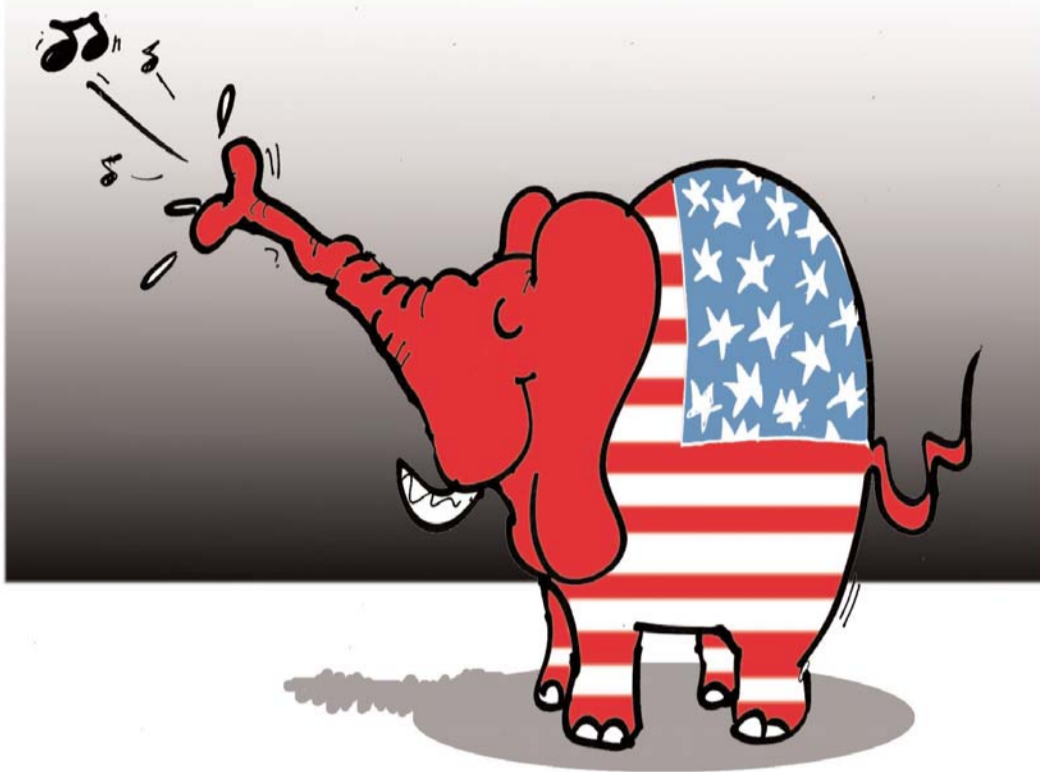
Sidi Bel-Abbès/CHU «Abdelkader-Hassani»

Incendie au service gastro-entérologie

UN INCENDIE s'est déclaré au niveau du service gastro-entérologie du CHU «Abdelkader-Hassani» de Sidi Bel-Abbès, causant des dégâts matériels, a-t-on appris, hier, de la cellule de communication de la Protection civile. L'incendie, enregistré mardi en début de soirée, s'est propagé de la salle d'examen endoscopiques vers celle des soins et le bureau du secrétariat du service. Les agents de la Protection civile sont intervenus pour évacuer onze malades, hospitalisés dans ce service, a-t-on indiqué. L'intervention rapide des agents

de la Protection civile a permis de circonscrire le sinistre et éviter sa propagation à d'autres services limitrophes. Quelque 70 agents et des moyens matériels importants ont été mobilisés pour venir à bout des flammes. Le wali de Sidi Bel-Abbès, Mohamed Hattab s'est rendu dans la soirée sur les lieux pour s'enquérir de cet incident. Contactée hier, la direction du CHU de SBA a fait savoir que les dégâts sont en cours d'estimation et que la police scientifique a entamé ses investigations pour déterminer les causes exactes de l'incendie. Hafid F.

Elections Américaines La victoire de Trump



LOUIS

Djalou@hotmail.com

Retard dans la distribution des logements sociaux à Béjaïa

Des souscripteurs ferment la route nationale

■ La RN 26 a été fermée hier à Taharcht, près de la zone d'activité (sortie Est de la ville d'Akbou). C'est la deuxième journée consécutive que cet axe routier est fermé par des citoyens.

Par H. Cherfa

Cette fois-ci ce ne sont pas les habitants du quartier «Sonatrach» qui réclamer la fermeture des trois carrières d'agregats en activité aux alentours de leurs maisons, mais des dizaines de souscripteurs et demandeurs de logements sociaux de la commune qui ont observé cette action après avoir bloqué le siège de la daïra dimanche dernier. Ils voulaient exprimer leur colère par rapport au retard accusé dans la distri-

bution des logements sociaux de la commune aux souscripteurs et réclamer, également, l'affichage des listes des bénéficiaires de ces logements relevant du précédent quinquennat. Selon eux, la commission de daïra a achevé son travail mais tarde à afficher la liste des bénéficiaires qui l'attendent avec beaucoup d'impatience. «Les logements sont achevés depuis de très longs mois et ne sont pas attribués aux souscripteurs qui en ont besoin et qui n'ont pas où loger», disent-ils. Selon des sources locales, pas moins de

400 logements LSP et LPA sont achevés depuis 2012 et ne sont pas encore attribués alors que le nombre de demandeurs de logements dépasserait les 8 000 personnes. Les protestataires ont interpellé hier le wali sur cette situation, lui faisant part de leur longue attente et leur détresse. A noter que cette action a causé beaucoup de désagréments aux automobilistes qui ne savaient plus à quel saint se vouer.

H.C.

Au sud de Londres

Cinq morts dans le déraillement d'un tramway

Cinq personnes sont mortes et plus de 50 ont été blessées dans le déraillement d'un tramway à Croydon, hier matin, au sud de Londres, a annoncé la police britannique. «Nous pouvons confirmer la mort de cinq personnes des suites de leurs blessures. Plus de cinquante autres ont été hospitalisées», a indiqué la police des transports,

ajoutant qu'une personne avait été arrêtée «en lien avec l'incident». Selon les médias britanniques, il s'agit du conducteur du tramway. Le service d'ambulance de Londres avait indiqué un peu plus tôt que plusieurs personnes hospitalisées étaient dans un état «grave». L'accident a eu lieu vers 06h10 GMT lorsque le tramway à deux

rames a déraillé et s'est couché sur le flanc, sans que les enquêteurs ne puissent donner plus de détails dans l'immédiat. «Nos officiers continuent à travailler sur le site et le bureau d'enquête sur les accidents du rail est en train d'analyser les raisons du déraillement», a indiqué la police.

R. I.